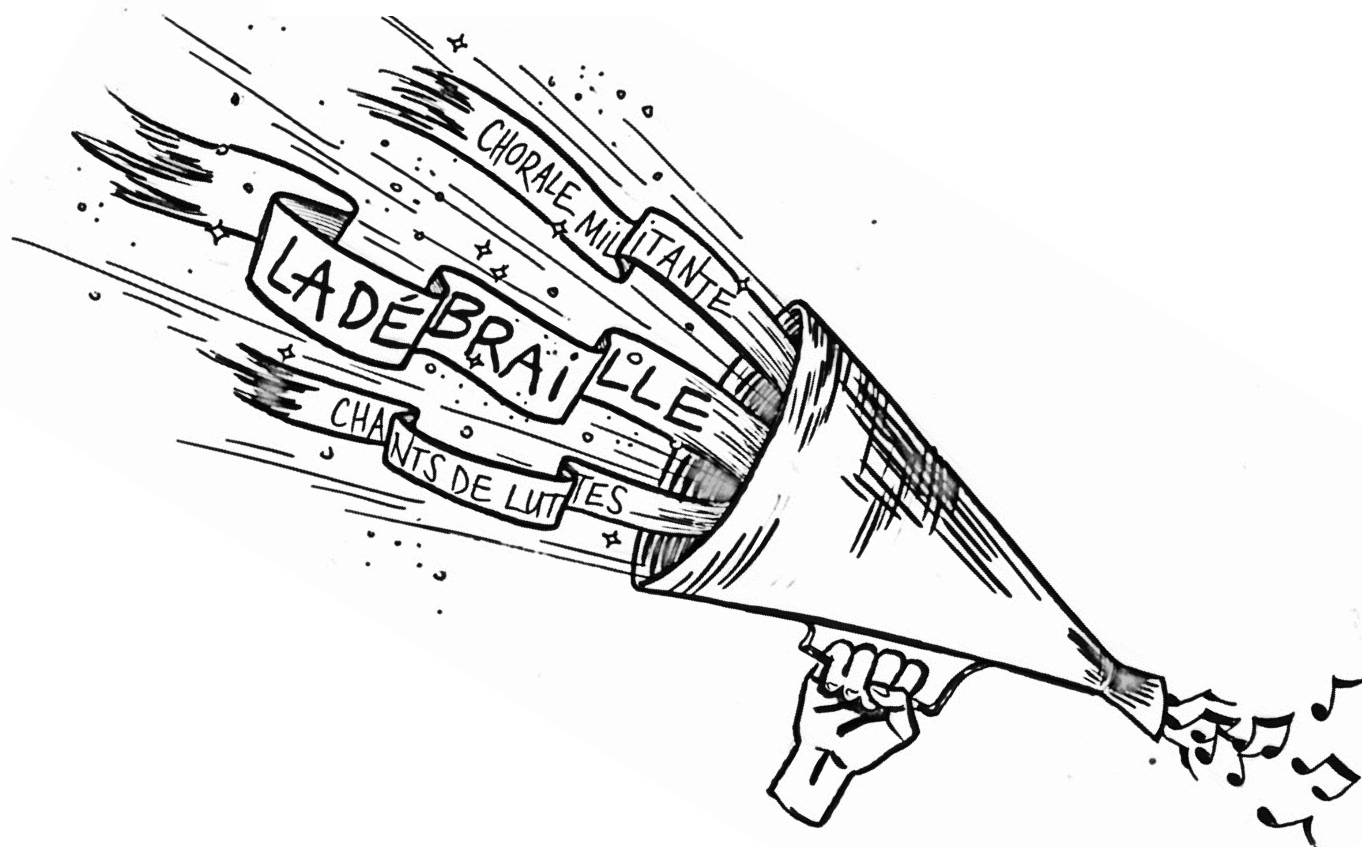
Carnet de chant



Décembre 2021

Sommaire

Adekalom

Danyel Waro, 1994

La Réunion, en 1979 les frères Adékalom, agriculteurs dans le sud de l'île sont arrêtés dans la forêt de l'Étang-Salé car leurs animaux paissaient sur une parcelle de l'ONF. Leur troupeau de cabris est saisi et vendu aux enchères. De cette histoire est née une lutte dure, complexe. « Soutenu par des chanteurs de maloya puis par le Parti Communiste, le combat des frères Adékalom est devenu un symbole de la résistance réunionnaise contre des décisions prises depuis Paris sans prendre en considération les réalités locales » (Libération)

Adékalom (x3) paye pas
Adékalom (x3) paye pas l'amende là (bis)

Namett ensemble (x3) larg' pas
Namett ensemble (x3) larg' pas lo kor là (bis)

Anon fé rend (x3) bann a
Anon fé rend (x3) bann a la terre là (bis)

Dé feu dann' cann' (x3) la loi
Dé feu dann' cann' (x3) la loi la France là (bis)

Adékalom … (bis)

(break percus corporelles)
[(1–2) (1–2) (1–2–3) (1–2) (1–2) (1)] (x2)

Ici la Réunion
Kartié étang-salé
3 jeunes réyonais
La patti marron (bis)

Ca band Adékalom té misère
Grand matin ker soleil gros fé noir
Un grand l'année su la terre veinard
Aujourd'hui zot i veut pu souffert (bis)

Ici la Réunion
3 jeunes Réyonais
Zot la refusé
Crev' comm' ti'colon (bis)

Zot idit comm' ça nous sat mi veut
La pas kit nout' pays embarqué
Mais seul'ment rest'ici pou' travaill'
Pour arrang' un chemin pou marmaill'(bis)

La men' zanimo
Cabri canard bœuf
Caro filao
T'a vend l'ONF (bis)

La loi la boche a zot comm' ça même
La faut' a zot la geole colonial
Dann' a zot a l'amend tribunal
Réyonnais a pour dor zu zoréyé (bis)

La men' zanimo … (bis)

B	T	A	S

Adieu Pauvre Aéroport

La chanson de la victoire de NDDL et de l'allumage du Caramentran, sur l'air de "Adieu Paure Carnavas"

REFRAIN 1 : Adieu pauvre, adieu pauvre,

Adieu pauvre aéroport
Tu t'en vas, nous on reste là
Adieu pauvre aéroport

Du temps de ta belle jeunesse,
Tout le monde rêve d'amérique
Toi c'est la conquête de l'ouest,
A une vitesse supersonique
Petite maquette ingénue,
Tu dévoiles ta Z.A.D
Aux yeux gourmands des élus,
Mais en 20 ans ils t'ont pas touché

REFRAIN 1

REFRAIN 2 : Tchi ri tchi tchi …. Et l'avenir il est à qui ? Tchi ri tchi tchi …. Et l'avenir il est à nous.
Il est à qui ? Il est à nous. (2x)

Adieu tes rêves de concorde,
L'an 2000 est pragmatique
T'as l'âge de donner des ordres,
Sur le bocage tu lâche tes flics
(Mais) Dans la forêt c'est l'enfer,
Paysans et hurluberlus
Plus assez vert pour te les faire,
T'as tout tenté mais t'as pas conclu

REFRAIN 1 et 2

Les terres qu't'as bien mal acquise,
Et protégées contre ton gré
De toute autre convoitise,
Seront sans toi, végétalisés.
À nous les 2.000 hectares,
Tu es bien trop différé
Pas d'grand soir pour les cumulards,
10 février devient jour férié

B	T	A	S

Ai Mama

Paroles et musique: Uèi (Rodin Kaufmann de Denis Sampieri)

Cette chanson en occitan raconte la résistance sur la ZAD de Sivens contre le projet de barrage sur la zone humide du Tescou. Le 26 octobre 2014, Rémi Fraisse est tué par une grenade offensive lancée par un gendarme. Cet événement semble marquer la fin du barrage: projet suspendu puis abandonné fin 2015 et annulation de la déclaration d'utilité publique en juillet 2016. Pourtant en 2017, démarre une consultation qui vise à définir une solution « alternative » pour la gestion de l'eau dans la région. En début d'été 2019, le processus de décision s'accélère et un vote est annoncé sur la réalisation d'une retenue en amont du barrage initial de Sivens. Ce vote est repoussé in extremis à l'automne 2019, de peur que le passage du tour de France dans la region ne rende visible la contestation….

Dedins la forest i a un riu que raja (bis)

Refrain :
Ai mamà se sabiás Coma lo riu fasiá enveja
Ai mamà se sabiás Coma lei gens se son recampats

Volián tot crompar La terra e leis aubres (bis)

Refrain

Volián tot copar Dedins lo boscatge (bis)

Refrain

Volián assecar Lo Tescon sauvatge (bis)

B	T	A	S

Refrain

Volián far bastir La granda restanca (bis)
Volián abeurar Sei camps sus d'ectaras (bis)

Se son arrenjats An fach sei magolhas
Mamà se sabiás Coma an cercat garrolha

Refrain x2

Se'n son avisats De jovents sens crenta (bis)

Refrain

Se son enterrats Per empachar lo chaple (bis)

Refrain

Lei mes an passat An mandat l'armada (bis)

Refrain

Lei crids d'un costat De l'autre lei granadas (bis)

Dedins la forest I a de plors que rajan
Dedins la forest An fach tombar lo fraisse

Ai mamà oblidem pas Lo nom dau paure Remi Fraisse
Ai mamà oblidem pas Lo nom d'un jove sacrificat (bis)

Ain't Gonna Let Nobody…

Joan Baez, 1976

Tout est dans le titre : un peu à l'opposé de l'opportuniste de Dutronc (1969), elle dit que personne de lui fera retourner sa veste. Dans sa 1ere version, dans les couplets suivants, elle remplace, « nobody » par "the administration', 'no first strike policy', that stinking Kissinger'/'that killer Kissinger',Indira Gandhi…'). Dans des versions ultérieures, c'est par «'no apathy', 'no misery', no foreign policy'. Visiblement elle adaptait ses paroles à l'actualité : on doit pouvoir faire de même.

Ain't gonna let nobody
turn me around (X3)
Ain't gonna let nobody
turn me around

I'm gonna keep on a-walkin',
keep on a-talkin'
Marchin' down to freedom land

Ain't gonna let no jail house...

Ain't gonna let injustice...

Ain't gonna let racism...

Ain't gonna let sexism...

B	T	A	S

Allez les Gars

GAM (Groupe d'Action Musicale), 1981

A l'origine, c'est une chanson écrite contre l'installation d'une centrale nucléaire dans les années 80, qui s'adresse aux forces du (dés)ordre qui "protègent" le projet. Cette chanson peut s'adapter à bien des contextes... Ecrite spécialement pour être chanté face aux CRS et gendarmes mobiles, elle a souvent été reprise, pour finir souvent dans un nuage de gaz lacrymogène…"

Oh, je n'oublierai pas
devant nous, les casqués
Les fusils lance-grenades
et les grands boucliers
Tout ça pour nous forcer
quand nous n'avions pour nous
Que nos poings, le bon droit,
et puis quelques cailloux.

D'abord on s'avançait
en frappant dans les mains
Y en avait parmi eux
de vrais têtes de gamins
Les regards s'affrontaient,
face à face, de tout près
Eux devaient la boucler,
nous pas, et on chantait:

Refrain :
Allez les gars combien on vous paye
Combien on vous paye pour faire ça
Allez les gars combien on vous paye
Combien on vous paye pour faire ça

Combien ça vaut, quel est le prix
De te faire détester ainsi
Par tout ces gens qu'tu connais pas
Qui sans ça n'auraient rien contre toi

Tu sais nous on n'est pas méchants
On ne grenade pas les enfants
On nous attaque, on se défend
Désolé si c'est toi qui prends

Refrain

Pense à ceux pour qui tu travailles
Qu'on n'voit jamais dans la bataille
Pendant qu' tu encaisses des cailloux
Bernard Arnault ramasse les sous
Avoue franchement, c'est quand même pas
La vie qu't'avais rêvée pour toi,
Cogner des gens pour faire tes heures
T'aurais mieux fait d'rester chômeur.

Refrain

Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson
Je sais qu'tu'n vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner
Je sais qu'tu'n vas pas hésiter
T'es bien dressé, baratiné,
Mais au moins j'aurai essayé
Avant les bosses de te causer.

Refrain x 2

B	T	A	S

A las barricadas

Paroles :Valeriano Orobon Fernanez, 1933
Musique : Angel Miret (arrangement de l'air de la Varsovienne), Pologne, 1884

Chant des anarchistes espagnols de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole pour arrêter l'avancée des troupes franquistes : No pasaran !

Negras tormentas agitan los aires,
Nubes oscuras nos impiden ver,

Aunque nos espere el dolor y la muerte
Contra (e)l enemi(i)go nos llama (e)l deber

El bien mas preciado, es la libertad,
Hay que defenderla, con fe y con valor,

Alza la bandera revolucionaria
Que llevara al pueblo (a) la emancipación (x2)

(Rechanter depuis le début, puis…)

En pie pueblo obrero a la batalla,
Hay que derrocar a la reacción,

A las barricadas !A las barricadas !
Por el triunfo de la Confederación (x2)
(Bis super vite)

B	T	A	S

A La Huelga

Paroles :Chicho Sanchez Ferlosio, Avril 1962

En grève » ! Chicho Sánchez, opposé au régime de Franco reprend cette vieille chanson qui appelle à la grève générale, notamment lors du soulèvement dans les Asturies en avril1962, Des militants la chantaient déjà lors des grèves à Barcelone au début du Xxe siècle.

A la huelga compañero
No vayas a trabajar
Deja quieta la herramienta,
(Que) es la hora de luchar

Refrain
A la huelga diez, a la huelga cien
A la huelga madre yo voy también
A la huelga cien, a la huelga mil
Yo por ellos madre y ellos por mi

Contra_el gobierno del hambre
Nos vamos a levantar
Todos los trabajadores
Codo_a codo por el pan

Refrain

Desde el pozo y_el arado,
Desde el torno y_el telar
Iran las ranas del pueblo
A la huelga general

Refrain

B	T	A	S

Todos los pueblos del mundo
La mano nos van a dar
Para devolver a_España
Su perdida libertad

Refrain

A la huelga Feminista

A la huelga compañera,
No vayas a trabajar
Deja el cazo, la herramienta,
El teclado y el ipad
A la huelga diez, a la huelga cien,
A la huelga madre ven tu también
A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi.
Contra el estado machista
Nos vamos a levantar,
Vamos todas las mujeres
A la huelga general
A la huelga diez, a la huelga cien,
La cartera dice que viene también.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.
Se han llevado a mi vecina,
En una redada mas,
Y por no tener papeles
Ahi la quieren deportar.
A la huelga diez, a la huelga cien,
Esta vez queremos todo el pastel
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.
Trabajamos en precario
Sin contrato y sanidad
Y el trabajo de la casa
No se reparte jamás.
A la huelga diez, a la huelga cien,
esta vez la cena no voy a hacer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
todas a la huelga vamos a ir.
Privatizan la enseñanza,
No la podemos pagar
Pero nunca aparecimos
En los temas a estudiar.
A la huelga diez, a la huelga cien,
En la historia vamos a aparecer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.
A la huelga diez, al huelga cien,
A la huelga madre ven tu también.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por mi.

B	T	A	S

Cancion Sin Miedo…

Vivir Quintana, 2019

Un chant mexicain contre les féminicides, et chanté sur le Zocalo avec une chorale (place centrale de Mexico), qui met les poils ! !

Que tiemble el Estado, los cielos, las calles
Que tiemblen los jueces y los judiciales
Hoy a las mujeres nos quitan la calma
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto, de cada semana
Nos roban amigas, nos matan hermanas
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen
No olviden sus nombres, por favor, señor presidente

Por todas las compas marchando en Reforma
Por todas las morras peleando en Sonora
Por las comandantas luchando por Chiapas
Por todas las madres buscando en Tijuana
Cantamos sin miedo, pedimos justicia
Gritamos por cada desaparecida
Que resuene fuerte: Nos queremos vivas!
Que caiga con fuerza el feminicida!

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo
Si un día algún fulano te apaga los ojos
Ya nada me calla, ya todo me sobra
Si tocan a una, respondemos todas

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria
Soy la niña que subiste por la fuerza
Soy la madre que ahora llora por sus muertas
Y soy esta que te hará pagar las cuentas
Justicia! Justicia! Justicia!

Por todas las compas marchando en Reforma
...
Que caiga con fuerza el feminicida! (X2)

Y retiemblen sus centros la tierra
Al sororo rugir del amor (X2)

B	T	A	S

Cant de Lluita

Roba Estesa, 2018

Proposé par les Alouettes (chorale anti-fasciste et féministe de Perpignan) aux rencontres nomades 2021. Cette chanson du groupe catalan Roba Estea à été roussillonisée par la chorale de Perpignan (-Som- = -nous sommes- se dit -sem- dans le Roussillon, qui équivaut à la partie nord de la Catalogne, en territoire administratif français.

Sem en acte de protesta
Sem mans fredes vora el foc
Sem la veu de la revolta
Netes de la por i el dol.

Disfressades d'utopia
Emprendrem lluny del dolor
La recerca de la vida
A cavall de la rao

Sem en acte de protesta
Sem mans fredes vora el foc
Sem la veu de la revolta
Netes de la por i el dol.

Coincideixen les mirades
Fixades en L'hoitzo
Potser avui farem victoria
Potser enterrarem el plor.

Sem en acte de protesta
Sem mans fredes vora el foc
Sem la veu de la revolta
Netes de la por i el dol.

Doncs ens mantindrem alçades
Ja no ens veuran de genolls
El Sol mantindrà la flama
La Lluna encendrà passio

Sem en acte de protesta
Sem mans fredes vora el foc
Sem la veu de la revolta
Netes de la por i el dol.

B	T	A	S

Capulcu musun vay vay

Paroles et musique Chorale de l'université Bogazici,
Istanbul - 2013

Pendant les manifestations de Gezi Parkı en 2013, les manifestant.es se réapproprient le mot "çapulcu" qui veut dire "casseur/racaille"utilisé péjorativement à leur encontre. Ce chant dénonce les violences policières lorsde l'occupation de la place Taksim pour la préservation d'un square qui devait céder la place à un centre commercial. Lesouvenir de cette victoire et de cette lutte est une lueur d'espoir pour les opposant-es au pouvoir de l'actuel président Erdogan.

REFRAIN (x2) :
Çapulcu musun vay vay
Eylemci misin vay vay
Çapulcu musun vay vay
Eylemci misin vay
Gaz maskesi ala benziyor (x2)
Biber gazı bala benziyor (x2)
Benim TOMA'm bana sıkıyor (x2)
Bulunur bir çare halk ayaktadırTaksim yolunda barikattadır
REFRAIN (x2)

Gaz maskesi biçim biçim (x2)
Yürüyoruz Taksim için (x2)
Üşenme gel hakkın için (x2)
Bulunur bir çare halk ayaktadır
Taksim yolunda barikattadır

REFRAIN (x2)

Gaz maskesi çeşit çeşit (x2)
Gezi Parkı senle yaşıt (x2)
Bu tencere, çatal, kaşık (x2)
Bulunur bir uto halk ayaktadır
Taksim yolunda barikattadır

REFRAIN (x2)

TRADUCTION
Est-ce que tu es un casseur vay vay ? / Est-ce que tu es un activiste vay vay ? / Le masque à gaz semble écarlate / Le gaz lacrymo ressemble au miel / Mon TOMA (canon à eau) me vise / On peut trouver une solution, le peuple est debout / Aux barricades sur le chemin de Taksim / Les masques à gaz dans des styles différents / Nous marchons pour Taksim / Ne sois pas paresseux, viens, pour ton droit / On peut trouver une solution,le peuple est debout / Aux barricades sur le chemin de Taksim / Les masques à gaz dans des styles différents / Le parc Gezi a votre âge / Cette casserole, fourchette, cuillère / On peut trouver une solution, le peuple est debout / Aux barricades sur le chemin de Taksir

B	T	A	S

	Basse	Soprano
refrain 1	Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay vay Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay # Vay ...cu musun vay vay ...ci misin vay vay ...cu musun vay vay ...ci misin vay	...... Vay vay ...... Vay vay ...... Vay vay ...... Vaaaaa-ay Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay vay Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay
couplet 1	Gaz maskesi ala benziyor ... Biber gazı bala benziyor ... Benim TOMA'm bana sıkıyor (bis)	... Gaz maskesi ala benziyor mu ... Biber gazı bala benziyor mu ... Bulunur bir çare halk ayaktadır Taksim yolunda barikattadır

	basse	soprano	basse contrechant	soprano contrechant
refrain 2	Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay vay Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay ...cu musun vay vay ...ci misin vay vay ...cu musun vay vay ...ci misin vay	...... Vay vay ...... Vay vay ...... Vay vay ...... Vaaaa-ay Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay vay Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay	Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay vaaa... ...aaaaa... ...aaaay # Vay ...cu musun vay vay ...ci misin vay vay ...cu musun vay vay ...ci misin vay # Vay maskesi	...... Vay vay ...... Vay vay ...... Vay vay ...... Vaaaa-ay Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay vaa... ...aaaaa... ...aaaay.

couplet 2	Gaz maskesi biçim biçim ... vay vay ... vay vay Yürüyoruz Taksim için ... vay vay ... vay vay Üşenme gel hakkın için Üşenme gel hakkın için ... çare halk ayaktadır ... yolunda barikattadır	... vay vay ... vay vay Gaz maskesi biçim biçim mi ... vay vay ... vay vay Yürüyoruz Taksim için biz ... geel hakkın için ... geel hakkın için miş Bulunur bir çare halk ayaktadır Taksim yolunda barikattadır
	re-refrain 2	
couplet 3	[idem couplet 2] Gaz maskesi çeşit çeşit Gezi Parkı senle yaşıt Bu tencere, çatal, kaşık Bulunur bir çare halk ayaktadır Taksim yolunda barikattadır	[cf couplet 2]
	refrain 2 + Vay vay vaaaay... *silence* *chuchoté* Çapulcu musun vay !	

Carbon

Paroles :Les Meutes (Die)

Chant populaire d'Andalousie, aux nombreuses variantes qui s'inscrit dans un répertoire de chansons paysannes enracinées dans la culture populaire et transmises de génération en génération, avec des thématiques récurrentes : Les travaux et métiers populaires, l'attente du fiancé et le rôle de la mère comme confidente

---

Carbon (Carbon, Carbon)
Carbon de encina y picon
Carbon de encina picon de olivo
Nina bonita vente con migo

Madre mi carbonero
No vino no noche
Y le estuvo esperando
Hasta la doce

Madre mi carbonero
Viene de Velez
Y en el sombrero trae
cuatro claveles

Tiene mi carbonero
En el sombrero
Una cinta que dice
« Por ti me muero »

Carbon (Carbon, Carbon)
Carbon de encina y picon !

Contrôle (Contrôle, Contrôle)
On contrôle vos idées
Veuillez abdiquer toutes vos libertés
Même si vous n'avez rien à vous reprocher

[Traqué, traqué …]
Pour votre sécurité vous serez fiché
Pour êtr' peinard vaux mieux aller chez le barbier

[Fliqué, fliqué, …]
État d'urgence c'est vraiment vraiment bien tombé
La constitution on l'a même trafiquée

[Tais-toi, tais-toi …]
Attentat au Kenya c'est trop loin de chez toi
Comme le Moyen-Orient ne t'en occupe pas

[Potiche, potiche …]
Assigné d'vant la télé fini les manifs
Oublis les sans-papiers va prom'ner ton caniche

Contrôle, contrôle
L'autonomie c'est fini retourne au boulot
Chômeur, drogué, punk, band'de rigolos

[Flash-ball, flash-ball …]
Maintenant c'est le couvre feu alors c'est fini
Entre la cellule et ton lit c'est toi qui choisis

Contrôle (Contrôle, Contrôle)
Contrôle d'identité !

B	T	A	S

Carnavalito

Folklore Argentin/Bolivien chanté au Carnaval de la Plaine, à Marseille

Llegando está el carnaval
Quebradeño, mi cholitay. (2x)

Fiesta de la quebrada
Humahuaqueña para cantar
Erke, charango y bombo,
Carnavalito para bailar

Quebradeño Humahuaqueñito (2x)

Fiesta de la quebrada
Humahuaqueña para cantar
Erke, charango y bombo,
Carnavalito para bailar, bailar, bailar

B	T	A	S

Centres de rétention

Ils ont construit des prisons
Des centres de rétention
Pour y enfermer les sans-papiers

Des lois contre l'immigration
Ils en votent à foison
Ils en sortent une par saison

J'ai vu des contrôles abusifs
Des reconduites à la frontière
Un étau administratif
Aux ordres de leur ministère

Non, ne me demandez pas
De cautionner ces lois de l'Etat !
Non, ne me demandez pas
De cautionner cette politique-là !

Tout près de nous, juste à côté
La force est déployée
Pour traquer, menotter, expulser

Des dissidents politiques
Des minorités ethniques
Réfugiés économiques

Ceux qui n'ont commis d'autre crime
Que de fuir l'enfer qu'ils vivaient
Risquant déjà d'être victimes
À chaque étape de leur trajet

Non, ne me demandez pas
D'être indifférent à ces vies-là !
Non, ne me demandez pas
De l'ignorer, cette oppression-là !

Derrière chez moi, il y avait
Un enfant, un écolier
Ses parents demandaient des papiers

Mais un jour vingt-deux policiers
Sont venus arrêter
Son père qui allait l'chercher

J'ai vu s'envoler un charter
J'ai entendu le gosse hurler
Ils doivent êt' fiers au ministère
C'est une affaire rondement menée

Non, ne me demandez pas
De ne rien dire si j'assiste à ça !
Non, ne me demandez pas
De n'pas agir si j'assiste à ça !

De Vintimille à Calais
La force s'est déployée
Pour empêcher les migrants d'passer

Quand, sur nos écrans de télé
Ils jouent à s'effaroucher
D'vant l'corps d'un enfant noyé

Ils ont beau jeu de s'indigner
À chaque nouveau naufrage en mer
La solution vous la connaissez
Il suffit d'ouvrir les frontières

Non, ne me demandez pas
De m'émouvoir puis d'rentrer chez moi !
Non, ne me demandez pas
De n'pas me battre pour changer tout ça

B	T	A	S

Cellule de Déguisement

Paroles et musique :Grail'Oli

Sous tes jambières, sous ta visière
Dans ta panoplie anti-guérilla
Il y a un derrière qui sait la manière,
Qui sait la manière de danser la samba.
Sous ton gilet, sous ton bouclier,
Dans tes lourdes rangers de combat,
Ce bon son t'appelle, tes pensées s'entremêlent,
Ça y est tu sens, c'est ton coeur qui bat !

Refrain :
Libère-toi,
Compagnon Républicain de Sécurité ! (x4)

Ton pied tapote, tes fesses tremblotent,
Tu te demandes ce que tu as…
T'oublies tes menottes, serait-ce ces notes,
Ton taser n'fait pas cet effet-là.
Ça y est tu danses, bientôt tu es en transe,
Que dirait ton chef en voyant ça ?
Quitte la brigade, rejoins la mascarade,
Carnaval t'accueille dans ses bras !

Refrain (x4)

T'as quitté ton casque, tu portes un masque
De la fête tu es le roi…
Quelle est cette ombre, derrière les décombres,
Qui surgit et se pointe sur toi ?
C'est ta section ! Ton bataillon !
Qui a pour ordre d'arrêter ça !
C'est ton copain René qui vient te matraquer,
T'embarquer pour mieux te dégriser

Refrain (x4)

Alors tu te réveilles ! Ce n'sera plus pareil !
À Carême, À Carême, À Carême,
TU DEMISSIONNERAS

B	T	A	S

Cinturini

« Tiketeta », c'est le bruit des machines à coudre...Chanson en dialecte d'Ombrie. Des ouvrières du textile, d'une usine de sacs de jute (activité très malodorante) près de Pérouse, dénoncent les préjugés des hommes sur les ouvrières, et affirment leur valeur et leur beauté en envoyant balader ceux qui les méprisent.

Semo de Cinturini
Lasciatece passà
Semo belle e simbatiche
Ce famo rispettà

Refrain :
Matina e sera, ticchetettà
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà
Matina e sera, ticchetettà
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà

Quanno fischia la sirena
Prima (in)nanzi che faccia giurnu
Ce sentite atturn(u) atturnu
Dentre Terni da passà

Refrain

Quanna a festa ce vedete
Quanno semo arcutinate
Pe signore ce pijate
Semo scicche in verità

Refrain

Se quarcunu che se crede
Perché semo tessitore
Ma se nui famo all'amore
La facemo pe' scherzà

Refrain

E se ce dicono, tant'accusci
Je dimo squa(ja)tela pe'me tu poli ji
E se ce dicono, tant'accusci
Je dimo squa(ja)tela pe'me tu poli ji

Refrain

B	T	A	S

Clémence en Vacances

Anne Sylvestre, 1978

Une chanson sur les femmes qui décident d'arrêter de faire toutes les tâches ménagères qu'elles se sont coltinées sans que personne ne les voit. Pas séniles. Mais rebelles par l'oisiveté subversive !

On l'a dit à la grand-mère
Qui l'a dit à son voisin
Le voisin à la bouchère
La bouchère à son gamin
Son gamin qui tête folle
N'a rien eu de plus urgent
Que de le dire à l'école
À son voisin Pierre-Jean

refrain :
Clémence, Clémence
A pris des vacances
Clémence ne fait plus rien
Clémence, Clémence
Est comme en enfance
Clémence va bien

Ça sembla d'abord étrange
On s'interrogea un peu
Sur ce qui parfois dérange
La raison de certains vieux
Si quelque mauvaise chute
Avait pu l'handicaper
Ou encore une dispute
Avec ce brave Honoré

refrain

Puis on apprit par son gendre
Qu'il ne s'était rien passé
Mais simplement qu'à l'entendre
Elle en avait fait assez
Bien qu'ayant toutes ses jambes
Elle reste en son fauteuil
Un peu de malice flambe
Parfois au bord de son œil

refrain

Honoré, c'est bien dommage
Doit tout faire à la maison
La cuisine et le ménage
Le linge et les commissions
Quand il essaie de lui dire
De coudre un bouton perdu
Elle répond dans un sourire
Va, j'ai bien assez cousu
refrain

C'est la maîtresse d'école
Qui l'a dit au pharmacien
Clémence est devenue folle
Paraît qu'elle ne fait plus rien
Mais selon l'apothicaire
Dans l'histoire, le plus fort
N'est pas qu'elle ne veuille rien faire
Mais n'en ait aucun remords

refrain

Je suis de bon voisinage
On me salue couramment
Loin de moi l'idée peu sage
D'inquiéter les brave gens
Mais les grand-mères commencent
De rire et parler tout bas
La maladie de Clémence
Pourrait bien s'étendre là

Toutes les Clémence
Prendraient des vacances
Elles ne feraient plus rien
Toutes les Clémence
Comme en enfance
Elles seraient bien

Toutes les Clémence
Prendraient des vacances
Elles ne feraient plus rien
Toutes les Clémence
Comme en enfance
Se reposeraient enfin

B	T	A	S

Danser Encore

HK, 2020

En contexte de pandémie et de besoin de réouverture des lieux de culture…. HK fait la tournée des mobilisations et vient à Chambery (Curial) le 21 Mars 2021….

REFRAIN :
Nous on veut continuer à danser encore
Voir nos pensées enlacer nos corps
Passer nos vies sur une grille d'accords
Oh, non non non non non non!
Nous on veut continuer à danser encore
Voir nos pensées enlacer nos corps
Passer nos vies sur une grille d'accords

Nous sommes des oiseaux de passage
Jamais dociles ni vraiment sages
Nous ne faisons pas allégeance
À l'aube en toutes circonstances
Nous venons briser le silence
Et quand le soir à la télé,
Monsieur le bon roi a parlé
Venu annoncer la sentence
Nous faisons preuve d'irrévérence,
Mais toujours avec élégance

REFRAIN

Auto-métro-boulot-conso
Auto attestation qu'on signe
Absurdité sur ordonnance
Et malheur à celui qui pense
Et malheur à celui qui danse
Chaque mesure autoritaire
Chaque relent sécuritaire
Voit s'envoler notre confiance
Ils font preuve de tant d'insistance
Pour confiner notre conscience
REFRAIN
Ne soyons pas impressionnables
Par tous ces gens déraisonnables
Vendeurs de peur en abondance
Sachons les tenir à distance
Angoissants, jusqu'à l'indécence
Pour notre santé mentale
Sociale et environnementale
Nos sourires, notre intelligence
Ne soyons pas sans résistance
Les instruments de leur démence

REFRAIN

B	T	A	S

D'an Tera an Pianta

HK, 2020

Chanson populaire appartenant du répertoire " cansun vinoria", qui regroupe des chansons liées au vin. Collecté en 1900 par Leone Senigaglia. Chanson populaire liée à la vendange du raisin et sa transformation en vin.
Polyphonie à 3 voix : un lead, une voie haute et un bourdon.

D'an tera an pianta, òhi che bèla pianta,
pianta pianton piantin,
col ciribiribin ch'am pianta 'l vin
òh che bon vin **de pianta**.

D'an pianta an rapa, òhi che bèla rapa,
Rapa rapon rapin,
col ciribiribin ch'am pianta 'l vin
òh che bon vin **de rapa**

D'an rapa an raspa…
D'an raspa an tina…
D'an tina an crota…
D'an crota an buta…
D'an buta an buca…
D'an buca an pansa…
D'an pansa an tera…
D'an tera an pianta…

Traduction :

De la terre à la plante, oh la jolie plante,
plante, grande plante, petite plante,
ce « ciribiribin » que nous donne le vin
oh quel bon vin de plante

De la plante à la grappe…
grappe, grande grappe, petite grappe
ce « ciribiribin » que nous donne le vin
oh quel bon vin de plante

De la grappe à la rafle …
De la rafle à la cuve…
De la cuve à la cave…
De la cave à la bouteille…
De la bouteille à la bouche…
De la bouche au ventre…
Du ventre à la terre…
De la terre à la plante…

B	T	A	S

Diabolo

Brigite Fontaine et Areski Belkacem

1976, quand les membres de la RAF (Fraction Armée Rouge, ou la bande à Baader-Meinhof), groupe allemenand de guérilla urbaine, se "font suicider" en prison. Ulrike Meinhof, une des dirigeant.e.s, est la première

L'hiver vole d'arbre en arbre ←Tout le monde chante la lead
Dans le ciel abandonné
Et le feu reste de marbre
Au fond du cœur exilé

J'aimais tant les hirondelles
Quand les reverrai-je enfin
La mer et les mirabelles
Le vent chaud et le jasmin

Les baisers dans le cou
Les levers de soleil
Les petits rendez-vous
Et les nuits sans sommeil

Je mourrai près d'une source ←Entrée de la basse
Que je n'aurai pas aimée
Je mourrai dans une course
Où je n'aurai pas bougé

C'est la chanson que l'on chante
Quand l'espérance est couchée
C'est la chanson très méchante
Que le diable m'a donnée

Pour bien faire danser ←Entrée de la voie haute
Tous les desperados
Qui se sont suicidés
De trois coups dans le dos

J'aimais tant les hirondelles
Quand les reverrai-je enfin
La mer et les mirabelles
Le vent chaud et le jasmin

Les baisers dans le cou
Les levers de soleil
Les petits rendez-vous
Et les nuits sans sommeil

Je mourrai près d'une source
Que je n'aurai pas aimée
Je mourrai dans une course
Où je n'aurai pas bougé

C'est la chanson que l'on chante
Quand l'espérance est couchée
C'est la chanson très méchante
Que le diable m'a donnée

Pour bien faire danser
Tous les desperados
Qui se sont suicidés
De trois coups… 1 2 3… dans le dos

B	T	A	S

2

El Payande

Paroles :Vicente Holguin
Musique : Luis Albertini

Ce chant écrit en 1867 parle de l'esclavage, qui a été aboli en Colombie en 1851 et au Pérou en 1854. Le payandé est un grand arbre, type flamboyant, de la famille des acacias.

Nací en las playas del Magdalena
Nací en las playas
Bajo la sombra de_un payandé
de_un payandé
Como mi madre fue negra_esclava
fue negra esclava
También la marca yo la llevé
yo la llevé

REFRAIN (X2) :
O-o-o *Ay! Suerte maldita*
maldita
Llevar cadenas
Llevar cadenas
Y ser esclava
Y ser esclava
Y ser esclava de un vil señor
de un vil señor

Por las mañanas cuando_amanece
Por las mañanas
Me voy al campo con mi_azadón
con mi_azadón
Como_a tajazos plátano asado
plátano asado
Riego la tierra con mi sudor
con mi sudor

REFRAIN

Cuando_a la sombra de_una palmera
Cuando_a la sombra
Quiero_ampararme del rudo sol,
del rudo sol
Látigos fieros cruzan mi_espalda
cruzan mi_espalda
Y me recuerdan que_esclava soy
que_esclava soy

REFRAIN

Si yo pudiera tener mi lanza
Si yo pudiera
Vengarme_airado de mi señor
de mi señor
Con gusto verí(a) arder su casa
arder su casa
(Y) le arrancaría el corazon
el corazon

REFRAIN

TRADUCTION :
Je suis né·e sur les rives du fleuve Magdalena à l'ombre d'un payandé. Comme ma mère fut une esclave noire, la marque je l'ai moi aussi portée.

REFRAIN :
Aïe, destin maudit,
porter des chaînes et être esclave d'un vil maître*.*

Le matin quand le jour se lève je pars au champ avec ma pioche. Je mange des tranches de plantain grillé et j'irrigue la terre avec ma sueur.

Lorsqu'à l'ombre d'un palmier je veux me protéger du soleil ardent. Des fouets cruels me lacèrent le dos et me rappellent que je suis un esclave.

SI JE POUVAIS AVOIR MA LANCE, ME VENGER, FURIEUX, DE MON MAITRE. AVEC PLAISIR JE VERRAIS BRULER SA MAISON ET JE LUI ARRACHERAIS LE COEUR

B	T	A	S

El Pueblo Unido

Paroles : Quilapayún

Musique : Sergio Ortega, 1970

Chanson écrite avant le coup d'État de Pinochet. Le 11 septembre 1973 à Santiago de Chile, l'aviation bombarde le palais de la Moneda. Le président de l'Unité Populaire, Salvador Allende, met fin à ses jours. C'est le début de la dictature d'Augusto Pinochet. C'est en exil, en 1970, à Paris, que Ortega composera cette chanson qui deviendra l'hymne de tous les peuples opprimés du continent latino-américain.

El pueblo unido, jamás será vencido, (x4)

De pie, cantar
Que vamos a triunfar.
Avanzan ya
Banderas de unidad.
Y tú vendrás
Marchando junto a mí
Y así verás
Tu canto y tu bandera florecer.
La luz
De un rojo amanecer
Anuncia ya
La vida que vendrá.

De pie, luchar
El pueblo va a triunfar.
Será mejor
La vida que vendrá
A conquistar
Nuestra felicidad
Y en un clamor
Mil voces de combate se alzarán,
Dirán
Canción de libertad,
Con decisión
La patria vencerá.

Y ahora el pueblo
Que se alza en la lucha
Con voz de gigante
Gritando: ¡adelante!

El pueblo unido, jamás será vencido, (x2)

La patria está
Forjando la unidad.
De norte a sur
Se movilizará
Desde el salar
Ardiente y mineral
Al bosque austral
Unidos en la lucha y el trabajo
Irán,
La patria cubrirán.
Su paso ya
Anuncia el porvenir.

De pie, cantar
El pueblo va a triunfar.
Millones ya,
Imponen la verdad,
De acero son
Ardiente batallón,
Sus manos van
Llevando la justicia y la razón.
Mujer,
Con fuego y con valor,
Ya estás aquí
Junto al trabajador.

Y ahora el pueblo
Que se alza en la lucha
Con voz de gigante
Gritando: ¡adelante!

El pueblo unido, jamás será vencido, (x2)

B	T	A	S

En el Pozo Maria Luisa

En 1949, à la mine de Langreo en Asturies, qui est exploitée depuis le XVIIIes., un « coup de grisou » dans le puits Maria Luisa tue 17 mineurs. Un survivant prend à témoin Maruxiña - poupée des Asturies à l'effigie de Sainte Barbe,patronne des mineurs. La chanson évoque aussi « l'insurrection des Asturies », grèves et révoltes d'Octobre 1934 où 15 000 à 30 000 ouvriers armés prennent le contrôle d'une grande partie de la région, y instaurent une commune, et y créent des comités révolutionnaires. L'envoi des troupes et le bombardement des zones minières mettront fin à la révolte, faisant plus de mille morts en deux semaines... Triste prélude à Guernica

En el pozo Maria Luisa la la la … (bis)
Murieron cuatro mineros mira
Mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

Traigo la camisa roja la la la … (bis)
De sangre d(e) un compañero mira
Mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

Traigo la cabeza rota la la la … (bis)
Que me la rompi(o) un barreno mira
Mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

Me cago_en los capataces la la la … (bis)
Accionistas y_esquiroles mira ["ki" pas "cui"]
Mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

Mañana son los entierros, … (bis) [lent, 2 temps sur en**tie**rros]
De los cuatro pobres mineros mira [rapide]
Mira Maruxiña, mira
Mira como vengo yo!

En el pozo …

B	T	A	S

B	T	A	S

E Partita

Paroles : Anonyme, 1948

Voix 1 : voix de base (**en gras** à 1 ou 2, le reste tout le groupe) (bis de « dagli agrari » non chanté)	**Voix 2 : voix aigue** (bis de « dagli agrari » chanté SEUL sans voix 1 ni 3)	**Voix 3 : voix basse** (bis de « dagli agrari » non chanté)
È partita la Celere (da) Bologna Da(g)li agrari é stata chiamata **Da(g)li agrari** é stata chiamata A Bentivo(g)lio ha dovuto fermar (BIS)	.... ….................. ….................. é stata chiamata Da(g)li agrari é stata chiamata A Bentivo(g)lio ha dovuto fermar (BIS)	….................... .... Da(g)li agrari é stata chiamata Da(g)li agrari é stata chiamata A Bentivo(g)lio ha dovuto fermar (BIS)
Con le staffette lor sono partiti Nell(e) aziende si sono recati **Nell(e) aziende** si sono recati A bastonaré i la-avorator(i) (BIS)	.... ….................. ….................. si sono recati Nell(e) aziende si sono recati A bastonaré i lavorator(i) (BIS)	….................... .... Nell(e) aziende si sono recati Nell(e) aziende si sono recati A bastonaré i lavorator(i) (BIS)
È una lotta terribi/lé (e) dura Ma noï mondine non abbiam pa/ura **Ma noi mondine** non abbiam pa/u-ura E sul lavoro noï sia-amo resta (BIS)	.... ….................. ….................. non abbiam pa/ura Ma noi mondine non abbiam pa/ura E sul lavoro noï siamo resta (BIS)	….................... .... Ma noï mondine non abbiam pa/ura Ma noi mondine non abbiam pa/ura E sul lavoro noï siamo resta (BIS)
Sono passati trenta/seï giorni E (g)li agrari non-volevano firmaré **E gli agrari** non volevano firma-aré Ma sul più bello li abbiamo piega (BIS)	.... ….................. ….................. non volevano firmaré E gli agrari non volevano firmaré Ma sul più bello li abbiamo piega (BIS)	…...................... .... E (g)li agrari non volevano firmaré E gli agrari non volevano firmaré Ma sul più bello li abbiamo piega (BIS)

Hegoak

"Les Ailes": Poème basque de Joxean Artze
Musique de Mikel Laboa

Un soir de 1968, dans un restaurant de San Sebastian avec sa femme, Mikel Laboa lit ce poème, imprimé sur des serviettes, en acte de résistance contre l'interdiction par le régime franquiste d'utiliser la langue basque. Il l'a mis en musique le soir même. L'oiseau y est le symbole de la liberté et le poème évoque l'impossibilité de posséder quiconque. Le contexte politique en a involontairement fait une chanson de protestation.

Hu huuuuuuuuu (4x)

Hegoak ebaki banizkio,
Neuria izango zen (2x)
Ez zuen alde egingo

Bainan horrela,
Ez zuen gehiago xoria izango (2x)
Eta nik, xoria nuen maite (2x)

Lala lala, lala lala, lala (2x)
Là haut, là haut

Si je lui avais coupé les ailes,
Il aurait été à moi, (2x)
Il ne serait pas parti,

Oui mais voilà, Il n'aurait plus été un oiseau (2x)
Oui mais moi, c'est l'oiseau que j'aimais (2x)

Hu huuuuuu (4x)

(prononcer « xoria » [shori-a] , « neuria » [néri-a] et les « z » [ss])

B	T	A	S

Grândola Vila Morena

Zeca Afonso, 1971

Chanson portugaise qui raconte la fraternité des habitants de Grândola, une ville de l'Alentejo. Elle fut considérée par le régime d'Antonio de Oliveira Salazar (l'Estado Novo) comme exaltant les idées communistes, et censurée. Elle est associée à la Révolution des OEillets et à la restauration de la démocratie au Portugal car le 25 avril 1974, à minuit quinze, elle fut diffusée à Radio Renascença comme signal pour lancer la révolution qui renversa une dictature qui durait depuis 1933. Restée populaire, elle fut chantée en 2013 lors des manifestations contre le régime d'austérité dicté par la troïka européenne (Commission Européenne, BCE, FMI).

Grândola vila morena
Terra da fraternidade
O povo é quem mais ordena
[o-po-vé-ke-maï-zor-de-e-na]

Dentro de ti ó cidade
Dentro de ti ó cidade
O povo é quem mais ordena
Terra da fraternidade
Grândola vila morena
~ ~ ~
Em cada_esquina um amigo
[en-ka-da-esh-ki-na-wa-mi-i-gu
Em cada rosto_igualdade
[en-ka-da-rosh-ti-gwal-da-a-de]
Grândola vila morena
Terra da fraternidade
Terra da fraternidade
Grândola vila morena
Em cada rosto_igualdade
O povo é quem mais ordena
~ ~ ~
À sombra de uma azinheira
… [du-ma-zi-nyie-eï-ra]
Que já não sabi-a a_idade
[ké-ja-nao-sa-bi-aï-da-a-de]
Jurei ter por companheira
[ju-reï-ter-por-compa-nyie-eï-ra]

Grândola a tua vontade
Grândola a tua vontade
Jurei ter por companheira
À sombra de uma azinheira
Que já não sabia a idade

B	T	A	S

Inès

Musique traditionnelle des Asturies (Espagne), sur l'air de « Tres hojitas madre »… Loin des trois petites feuilles de l'arbre de la comptine d'origine, il est question ici de l'état policier. L'homme a été arrêté au petit matin de façon arbitraire, sa femme se retrouve seule à la maison ne sachant pas quand il va revenir.

Sola está en la casa, Sola está mujer
Sola está en la casa, **Sola está mujer (x3)**

REFRAIN

Inés, Inés, Inesita, Inés
Inés, Inés, que guapita es

Sólo está(s) pensando – Cuándo ha de volver **(2x)**
+ REFRAIN

Que se lo llevaron – **Al amenecer (2x) + REF**
Entre dos fusiles – **Sin decir por qué (2x) + REF**
Será que luchaba – **Pa' poder vivir (2x) + REF**
Será que tendría – **Algo que decir (2x) + REF**
Triste está la barca – **Triste está la red (2x) +REF**
Triste está la mina – **El carro y el buey (2x) +REF**

***REFRAIN* x2 pour finir**

Je suis fille de

Paroles :Xavier Petermann (Corrigan Fest), 2007

Anti-militarisme, anti-racisme, lutte des classes, rejet du pouvoir – religieux comme gouvernemental. Références aux exactions commises envers les peuples amérindiens. Nous chantons en partie au féminin, les marins, ouvrier·es et paysan·nes ayant certainement engendré autant de filles que de fils

Je suis fille de marin qui traversa la mer
Je suis fille de soldat qui déteste la guerre
Je suis fille de forçat, criminelle évadé
Et fille de fille du Roy, trop pauvre à marier
Fille de coureur des bois et de contrebandière
Enfant des sept nations et fille d'aventurière
Métisse et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché
C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté x2

Laï, laï, laï …

Je suis fille d'Irlandaise, poussée par la famine
Je suis fille d'Écossaise v'nu crever en usine
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines
Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine
Non, je suis resté droite, là devant les patrons
Même le jour où ils ont passé la conscription
J'suis fille de paysanne, et fille d'ouvrière
Je ne prends pas les armes cont' d'autres en galère x2

Laï, laï, laï …

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis cachée
Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la nation
Une nation qui n'fut jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et de peine
Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations x2

Laï, laï, laï …

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix
L'une est pour les curés, et l'autre est pour les rois
Si j'aime ce pays, la terre qui m'a vu naître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître

B	T	A	S

Laï, laï, laï … + Je n'aime pas le lys … + Je ne veux pas de dieu …

Kerçe Kurdan

Keçê biner çerxa cîhan
Zor girêdanê me re zor
Jin çûne pêş pir dixwînin
Êdi qelem ket çûne şûr

Keçê biner çerxa cîhan
Zor girêdanê me re zor
Jin çûne pêş pir dixwînin
Êdi qelem ket çûne şûr

Keçê em dixwazin bi me re werin şêwre
Dilo em dixwazin bi me re werin cengê
Keçê em dixwazin bi me re werin şêwre
Dilo em dixwazin bi me re werin cengê

Haye haye em keçikê kurdan in
Şêrin em cengin em hêviya merdan in
Haye haye em keçikê kurdan in
Şêrin em cengin em hêviya merdan in

Haye haye em kulîlkê kurdan in
Derdê nezana berbendi serhildanî
Haye haye em kulîlkê kurdan in
Derdê nezana berbendi serhildanî

Serê xwe rake keça kurdan
Dilo cigerim heliyan
Ka niştiman ka azadî
Ka dayika me sêwîyan

Serê xwe rake keça kurdan
Dilo cigerim heliyan
Ka niştiman ka azadî
Ka dayika me sêwîyan

Keçê em dixwazin bi me re werin şêwre
Dilo em dixwazin bi me re werin cengê
Keçê em dixwazin bi me re werin şêwre
Dilo em dixwazin bi me re werin cengê

Haye haye em keçikê kurdan in
Şêrin em cengin em hêviya merdan in
Haye haye em keçikê kurdan in
Şêrin em cengin em hêviya merdan in

Haye haye em kulîlkê kurdan in
Derdê nezana berbendi serhildanî
Haye haye em kulîlkê kurdan in
Derdê nezana berbendi serhildanî

B	T	A	S

La Casa del Mouradia

Ouled El Bahdja, 2018

Chant de supporter du club de foot l'USM Alger (« Union Sportive de la Médina d'Alger » – « Rouge et Noir »). Composé en 2018, il parle de la situation de la jeunesse algérienne, face à la corruption, face à l'avenir. Cette chanson facile à reprendre qui compare le Palais de la Présidence à la banque de la série La Casa de Papel (qui a popularisé Bella Ciao, le chant de rébellion italien dans le monde entier) est devenue l'hymne des manifestants contre la prolongation du mandat du président Abdelaziz Bouteflika début 2019.

r→ « r » espagnol gh→ « r » francais kh→ « jota » espagnol w → « ou »	3→ 7→ 9→

refrain :
Sa3t Lefdjer ou ma djani noum
Rani nconssomi Ghir b chwia
Chkon e seba w chkon nloum
Melina Lem3icha hadia (X2)

F louwla n9olo djazet 7chawhalna bel 3ochriaa
F tania Lahkaya banet la casa del mouradia
F talta Lebled chyanet bel massale7 e chakhssia
F rab3a l poupia matet w mazalet l9adiaa (X2)

refrain (X2)

wel khamsa ray teswivè binathom ray mebniya
wel passè raw archivé la voix ta3 l7ouria
Viragena lhadra privè ya3rfoh Ki yt9iya
Madrassa w lazem cèvè bureau ma7w el oummia (X2)

Traduction :

C'est l'aube et le sommeil ne vient pas / Je consomme à petites doses / Quelle en est la raison ?/ Qui dois-je blâmer ? /On en a assez de cette vie

Le premier [mandat], on dira qu'il est passé / Ils nous ont eu avec la décennie [noire] / Au deuxième, l'histoire est devenue claire / La Casa d'El Mouradia [quartier où se trouve le palais présidentiel] / Au troisième, le pays s'est amaigri / La faute aux intérêts personnels / Au quatrième, la poupée est morte et / L'affaire suit son cours…

Le cinquième [mandat] va suivre/ Entre-eux l'affaire se conclut / Et le passé est archivé /La voix de la liberté… /Dans notre virage la discussion est privée / Ils nous connaissent quand il déferle / L'école… et la nécessité du c.v / Un bureau pour l'analphabétisme

B	T	A	S

La Danse des Bombes

Paroles et musique de Michelle Bernard, 2005
D'après un poème de Louise Michel, 1871

Louise Michel, institutrice, est élue présidente du Comité de vigilance des citoyennes du XVIIIème arrondissement de Paris en 1870. La « Vierge Rouge » se porte volontaire pour aller seule à Versailles tuer Adolphe Thiers. Sa mère ayant été arrêtée, elle se rend pour la faire libérer et sera condamnée à la déportation à vie.Elle restera en Nouvelle Calédonie jusqu'en 1880 puis reprendra son activité militante à Paris. Le texte original, écrit en pleine Commune de Paris, fait référence à la journée du 18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection, et à l'amour de Louise pour les orgues. Elle rêvait de voler celui de Notre Dame pour y faire jour ses élèves….

Oui, barbare je suis
Oui, j'aime le canon
La mitraille dans l'air
Amis, amis dansons!

refrain :
La danse des bombes, garde à vous!
Voici les lions
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons! Amis dansons!
La danse des bombes, garde à vous!
Voici les lions
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons!

L'âcre odeur de la poudre
Qui se mêle à l'encens
Ma voix frappant la voûte
Et l'orgue qui perd ses dents

refrain

La nuit est écarlate
Trempez-y vos drapeaux
Beaux enfants de Montmartre
C'est la victoire ou le tombeau
Beaux enfants de Montmartre
La victoire ou le tombeau

Oui, barbare je suis
Oui, j'aime le canon
Et mon cœur je le jette
À la Révolution

refrain

Oui, mon cœur je le jette
À la Révolution

B	T	A	S

La Lega

Chanson de lutte originaire de la région de Padoue, chantée par les « mondine », les repiqueuses de riz de la plaine du Pô. Elle est le symbole des révoltes des ouvrières agricoles contre les patrons à la fin du XIXe siècle, au moment où ont commencé à se fonder les ligues socialistes.« La Lega » est un témoignage significatif de l'évolution politique des femmes qui travaillent. On l'entend dans le film 1900 de Bernardo Bertolucci quand les paysannes manifestent contre l'expulsion des fermiers qui n'ont pas pu régler leur loyer aux riches propriétaires.N'y voir aucune allusion à la tristement célèbre Ligue du Nord, parti politique italien régionaliste, populiste,d'extrême droite, eurosceptique, et xénophobe.

Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Per amor dei nostri figli (x2)
Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Per amor dei nostri figli
In lega ci mettiamo

Oilì oilì oilà
E la lega crescerà
E noialtri lavoratori
E noialtri lavoratori
Oilì oilì oilà
E la lega crescerà
E noialtri lavoratori
Vogliamo la libertà

E la libertà non viene
Perché non c'è l'unione,
Traditori col padrone (x2)
E la libertà non viene
Perché non c'è l'unione
Traditori col padrone
Son tutti da ammazzar !

REFRAIN

Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Abbiam delle belle buone lingue (x2)
Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Abbiam delle belle buone lingue
E ben ci difendiamo

E voialtri signoroni
Che c(i) avete tanto orgoglio,
Abbassate la superbia (x2)
E voialtri signoroni
Che c(i) avete tanto orgoglio
Abbassate la superbia
E aprite il portafoglio !

REFRAIN

B	T	A	S

La Makhnovthina

Paroles :FR : E Roda-Gil, 1968

« la Makhnovtchina » est le nom de l'armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne, d'inspiration anarchiste qui combattit de 1918 à 1921 durant la guerre civile russe. Elle doit son surnom à l'anarchiste Nestor Makhno qui la leva suite au Traité de Brest-Litovsk où Lénine cède l'Ukraine aux Allemands. Elle combat avec succès les forces de la république populaire ukrainienne de Petlioura ainsi que les armées blanches de Dénikine et Wrangel. Après la victoire contre les Blancs, l'Armée rouge a désormais les mains libres, trahit Makhno et se retourne contre la Makhnovtchina, et met Makhno hors la loi. En août 1921, après des mois de combats acharnés contre les bolchéviques, les derniers partisans de Makhno quittent l'Ukraine. Pour les anarchistes, la Makhnovtchina est un symbole du combat libertaire pour un communisme nonautoritaire tel qu'il exista peu de temps après la révolution de 1917.

1- alto seul

Par les monts et par les plaines
Dans la neige et dans le vent
À travers toute l'Ukraine se levaient nos partisans
À travers toute l'Ukraine se levaient nos partisans

2- tous : bouche fermée doux

Mmm…

3- alto seul + basse et soprano bouche fermée sur la dernière phrase

Au printemps, les traités de Lénine
Ont livré l'Ukraine aux Allemands
À l'automne la Makhnovtchina les avait jetés au vent
À l'automne la Makhnovtchina les avait jetés au vent

4- alto chante + basse et soprano bouche fermée

L'armée blanche de Dénikine
Est entrée en Ukraine en chantant
Mais bientôt la Makhnovtchina l'a dispersée dans le vent
Mais bientôt la Makhnovtchina l'a dispersée dans le vent

5- tous : refrain chanté doux

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent
Ils sont noirs de notre peine, ils sont rouges de notre sang
Ils sont noirs de notre peine, ils sont rouges de notre sang

6- alto et soprano chantent les paroles / basse chantent sur « o »

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui combattaient en Ukraine contre les rouges et les blancs
Qui combattaient en Ukraine contre les rouges et les blancs

7- alto et soprano chantent les paroles / basse chantent sur « a »

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui voulaient chasser d'Ukraine à jamais tous les tyrans
Qui voulaient chasser d'Ukraine à jamais tous les tyrans

8- tous : refrain chanté fort (soprano : notes tenues)

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent
Ils sont noirs de notre peine, ils sont rouges de notre sang
Ils sont noirs de notre peine, ils sont rouges de notre sang

B	T	A	S

La Rue des Lilas

Sylvain Girault - Katé Mé, 2015

Le dernier couplet est emprunté à Paul Valéry.Le groupe Katé-Mé fait de la musique « rock instrumental»,mais son public acclama la chanson aux Vieilles Charrues en 2016. Elle fait référence à la Syrie, pays en proie à une dictature et à une guerre sanglante depuis les promesses écrasées du Printemps Arabe de 2011.

Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot
Sur le trottoir de la rue des Lilas
Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'un simple flâneur dans la ville
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats
Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forets
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Refrain

J'aimerais tant revoir mes frères
Mes enfants, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh* pour repousser la mort
Trinquer l'arak* jusqu'au bout de la vie
Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Refrain

Car la guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas
Car la guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

Refrain

* dabkeh : danse populaire traditionnelle de Syrie, du Liban, de Palestine et de Jordanie
* arak : eau-de-vie de vin, traditionnellement produite et consommée au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Palestine

B	T	A	S

La Semaine Sanglante

Paroles : Jean Baptiste Clément, 1871

Cette chanson a été écrite à Paris en pleine répression de la Commune. La "semaine sanglante" (21-28 Mai 1871) est le moment où la Commune fut écrasée dans le sang, et les communards exécutés en masse. Le Samedi 27 Mai, au cimetière du Père-Lachaise, on combattait à l'arme blanche et 147 communards furent fusillés au mur des Fédérés, qui est maintenant le lieu de commémoration de la Commune..

Sauf des mouchards et des gendarmes
On ne voit plus par les chemins
Que des vieillards tristes en larmes
Des veuves et des orphelins
Paris suinte la misère
Les heureux même sont tremblants
La mode est au conseil de guerre
Et les pavés sont tout sanglants

Oui mais ça branle dans le manche
Les mauvais jours finiront
Et gare à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront
(x2)

On traque on enchaîne on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard
La mère à côté de sa fille
L'enfant dans les bras du vieillard
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges
Valets de rois et d'empereurs

REFRAIN

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir
Fiers de leurs états de service
Et le pistolet en sautoir
Sans pain sans travail et sans arme
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes
Des sabre-peuples et des curés

REFRAIN

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé
Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail
À quand la fin de la République
De la police et du travail

B	T	A	S

La Tendresse

Paroles : Bourvil

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien... on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous parait long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Alors sans la tendresse
D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Un enfant vous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...
Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours

B	T	A	S

La Vesina

Chanson populaire en occitan, qui parle d'une femme qui a mal à son sexe, et va en parler avec sa voisine :
Avortement ? douleurs de règles ? Homosexualité ? Besoin de parler de son corps ?
Quelle que soit sa raison, le sujet rend la chanson politique...

Jo m'en vau tà la vesina
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un gran de sau.

Un gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain: Ah ! Que mon babau m'escòsa !
Ah ! Que mon babau hè mau ! [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un artichaut.

L'artichaut que me lo ten caut
Un gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar ua caròta.

La caròta que me lo fròta
L'artichaut que me lo ten caut
Un gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain [x2]

Jo me’n vau tà la vesina,
Per m’i har guarir mon mau,
M’i ordona per medicina,
D’i botar ua leituga.

Ua leituga que lo m’eishuga
La caròta que me lo fròta
L’artichaut que me lo ten caut
Un gran de sau que m’i hè mau,
M’a hèit escòser mon babau !

Refrain [x2]

Ah que ma foufoune ma gratte
Ah que ma foufoune me brûle [x2]

B	T	A	S

La Vie s'ecoule

Paroles: Raoul Vaneigem, 1961
Musique: Françis Lemonnier

Raoul Vaneigem était un écrivain et philosophe situationniste belge. Comme dans son "Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations" (1967), qui vise à renverser l'ordre social dominant, il exprime dans cette chanson une critique radicale du monde capitaliste actuel dont il dénonce les illusions, les aliénations, et la fausse contestation qui en découle

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies } X2

Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu } X2

Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont le reflet d'un monde d'objets.
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes condamnés } X2

Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du passé
Rien n'a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence } X2

Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête } X2

Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se retourner
Plus de dirigeants, plus d'État
Pour profiter de nos combats } X2

B	T	A	S

Le chant des Corsaires

Chant traditionnel qui viendrait des Flandres au 17ème siècle, que l'on trouve dans des carnets de chants scouts. Le groupe de Volvestre des Eclaireurses de France l'a modifié et féminisé en 2016. Enfin des femmes dans les chants marins…

Sont des femm' de grand courage,
Cell' qui partiront avec nous (x2)
Elles ne craindront point les coups,
Ni les naufrages, Ni l'abordage,
Du péril seront jalous'

Cell' qui partiront avec nous. (bis)

Ce seront de hardies pilotes,
Les meufs que nous embarquerons (x2)
Fines gabières dans la baston
Je t'escamote, Toute une flotte
Bras solide et coup d'oeil prompt
Les meufs que nous embarquerons. (bis)

Elles seront de fières camarades,
Celles qui navigueront à bord, (x2)
Faisant feu bâbord, tribord,
Dans la tornade, Des canonades
Vainqueures rentreront au port
Celles qui navigueront à bord (bis)

Et des soeurs de tous rivages (Hiii!)
Viendront bourlinguer avec nous (x2)
Des bateaux venant d'partout
Feront voyage, Dans nos sillages
Vent arrière ou vent debout
Viendront bourlinguer avec nous (bis)

Et c'est nous vaillantes et fières
Qui donn'rons l'ordre du départ(x2)
Vite en mer et sans retard.
Faisons la guerre, A notre manière
Car ce n'est pas le hasard
***Qui nous command'ra le départ (bis)*!**

B	T	A	S

Le chant des paysans

Adaptation de Diggers' song, ballade anglaise du 17ème s. composée par Gerrard Winstanley, dans laquelle les "Diggers" ou "Bêcheux" prônaient l'expropriation des seigneurs et le partage des terres. En 2014, André Coldebieuf, de la chorale de Sillans la Casade, écrit une version adaptée aux luttes actuelles de la confédération paysanne du Var : le chand tes paysans.

Vous tous les paysans, tenez bon, tenez bon !
Vous tous les paysans, tenez bon !
Quand vous revendiquez la terre à cultiver,
Les flics sont embusqués, ils viennent nous matraquer,
Paysans, tenez bon !

Les promoteurs arrivent, tenez bon, tenez bon !
Les promoteurs arrivent, tenez bon !
Expulsent pour pas un rond, vous volent et puis spéculent
Finie la spoliation. On leur bottera le cul,
Paysans, tenez bon !

Le profit est leur loi, tenez bon, tenez bon !
Le profit est leur loi, tenez bon !a
Pour eux l'argent est roi, au profit c'est la course,
Tout ce fric, ces putois, vont le placer en bourse.
Paysans, tenez bon !

Ils détruisent vos maisons, tenez bon, tenez bon !
Ils détruisent vos maisons, tenez bon !
Rasent vos habitations, et font sur les gravats
Des pistes pour les avions, des golfs, des marinas,
Paysans, tenez bon !

Reprendre en main sa vie, tenez bon, tenez bon !
Cela commence ici, tenez bon !
Spéculateurs-racaille, bourgeois réactionnaires,
A ceux qui la travaillent , il faut laisser la terre,
Paysans, tenez bon !

B	T	A	S

Les petites Darmanines

Refrain1: Darmanin
Range tes mains
Range ta queue
Ferme ta gueule
Ta ptite gueule de fasciste
Qu'on oubliera jamais

R1

Ta sale queue qu'on pourrait
Clouer sur ton cercueil
Ta sale gueule de laquelle
On arrachera un œil

R1

Ta sale loi qu'on cramera
Tes sales mains qu'on coupera
Dont on gardera les doigts
Qu'au détail on vendra

R1

Ta langue trop bien pendue
Aux micros de télé
Qu'on pourrait attraper
Et jeter à nos pieds

R1

Tes costards bien serrés
Tes idées mal placées
Ton désir de régner
Nous font bien rigoler

Refrain 2 :

Darmanin ton échine
Nous servira d'plancher
Sur lequel on dansera
Autour d'un feu de joie

x2

Les archers du roi

Paroles :Albert Santoni, 1960
Musique : A.Pontin

Ils ont commencé la saison
En fauchant les moissons
Avec les sabots de leurs coursiers
Ils sont venus à la maison
Ils ont pris les garçons
Sans demander permission
Je les ai vus courber l'échine
Sous les coups de fouet qui pleuvaient
Cordes d'acier bardées d'épines
Qui les mordaient, les saignaient

(REFRAIN)
Non ne me demandez pas
De saluer les archers du roi (bis)

Et tout là-haut sur la colline
La potence est dressée
Pour pendre ceux qu'on a condamnés
On y accroche au matin
Le mendiant qui a faim
Le bandit de grands chemins
Celui qui dans sa misère
Voulut maudire le nom du roi
Parce qu'il lui avait pris sa terre
Son blé sa réserve de bois

(REFRAIN)
Non ne me demandez pas
De saluer les archers du roi (bis)

Derrière chez moi il y avait
Une fille que j'aimais
Et qui m'avait donné ses printemps
Mais un jour on l'a emmenée
Pour aller assister
À la noce d'un archer
J'ai vu des tours tomber la pierre
J'ai entendu les gens hurler
Son corps fut jeté sans prières
Sur le bas-côté d'un fossé

(REFRAIN)
Non ne me demandez pas
De saluer les archers du roi (bis)
Non ne me demandez pas … (que alto)

B	T	A	S

Le Otto Ore

Chant de révolte des mondine (les repiqueuses de riz de la plaine du Pô) revendiquant le otto ore (« les huit heures ») comme durée quotidienne de travail maximale. Devenu populaire dans la période du biennio rosso, il fut repris par Giovanna Daffini puis plus récemment par Giovanna Marini. Une version modifiée fut chantée par les ouvriers et plus généralement les travailleurs liés au Parti communiste italien , contre la politique de Mario Scelba (1954-55) et durant les manifestations de 1968 à 1977.

Se otto ore vi sembran poche,
provate voi a lavorare

e troverete la differenza
di lavorar e di comandar. (2x)

Le nostre madri ce l'hanno detto
che sulla camera c'era scritto

che sulla camera c'era scritto
che noi vogliamo la libertà (2X)

E noi faremo come la Russia
chi non lavora non mangerà;

e quei vigliacchi di quei signori
andranno loro a lavorar. (2x)

Se otto ore vi sembran poche,
provate voi a lavorare

e troverete la differenza
di lavorar e di comandar. (2x)

B	T	A	S

Le Matin je me Lève en Chantant

REFRAIN :
Le matin, je me lève en chantant
Et le soir, je me couche en dansant

Tout le jour, je fais la fête
En m'levant, c'est déjà chouette :
Je commence par nettoyer
Et je vais vite leur faire leur café

REFRAIN

A sept heures, faut qu' je sois prête
Fraîche, dispose et très coquette
Je m'entasse dans le métro
Pour y faire mes huit heures de boulot

REFRAIN

Mon patron me pince les fesses
Le regard plein de promesses
Et il est si bon pour moi
Que j'aurai peut-être mon 13ème mois

REFRAIN

En rentrant, faut qu'j'me dépêche
Car le gosse est à la crèche
Je prépare le dîner
Pendant qu'il regarde la télé

REFRAIN

Mon mari encore s'inquiète
Qu'à dix heures je n' sois pas prête
Car depuis qu'il est couché
Il n'attend plus que moi pour baiser

REFRAIN

B	T	A	S

Les Nuits d'une Demoiselle

Paroles :Collette RENARD

Que c'est bon d'être demoiselle
Car le soir, dans mon petit lit
Quand l'étoile Vénus étincelle
Quand doucement tombe la nuit

Je me fais sucer la friandise
Je me fais caresser le gardon
Je me fais empeser la chemise
Je me fais picorer le bonbon

Je me fais frotter la péninsule
Je me fais béliner le joyau
Je me fais remplir le vestibule
Je me fais ramoner l'abricot

Je me fais farcir la mottelette
Je me fais couvrir le rigondonne
Je me fais gonfler la mouflette
Je me fais donner le picotin

Je me fais laminer l'écrevisse
Je me fais foyer le cœur fendu
Je me fais tailler la pelisse
Je me fais planter le mont velu

Je me fais briquer le casse-noisettes
Je me fais mamourer le bibelot
Je me fais sabrer la sucette
Je me fais reluire le berlingot

Je me fais gauler la mignardise
Je me fais rafraîchir le tison
Je me fais grossir la cerise
Je me fais nourrir le hérisson

Je me fais chevaucher la chosette
Je me fais chatouiller le bijou
Je me fais bricoler la cliquette
Je me fais gâter le matou

Mais vous me demanderez peut-être
Ce que je fais le jour durant
Oh, cela tient en peu de lettres,
Le jour, je baise, tout simplement

B	T	A	S

L'Estaca

Paroles :Lluis LLACH, 1968

B	T	A	S

L'avi Siset em parlava
De bon matí al portal,
Mentres el sol esperàvem
I els carros vèiem passar.

Siset, que no veus l'estaca
A on estem tots lligats?
Si no podem desfer-nos-en
Mai no podrem caminar!

Refrain **:**
Si estirem tots ella caurà
I molt de temps no pot durar,
Segur que tomba, tomba, tomba,
Ben corcada deu ser ja.

Si tu l'estires fort per aquí
I jo l'estiro fort per allà,
Segur que tomba, tomba, tomba
I ens podrem alliberar.

Però Siset, fa molt temps ja
Les mans se'm van escorxant
I quan la força se me'n va
Ella es més ample i més gran.

Ben cert sé que està podrida
Pero és que, Siset, costa tant
Que a cops la força m'oblida,
Torna'm a dir el teu cant

Refrain

L'avi Siset ja no diu res,
Mal vent que se'l va emportar,
Ell qui sap cap a quin indret
I jo a sota el portal.

I, passen els nous vailets,
Estiro el coll per cantar
El darrer cant d'en Siset,
El darrer que em va ensenyar.
Refrain
la laï...
Segur que tomba, tomba, tomba
I ens podrem alliberar.

L'avi Sizet aim' parlava
De bon' mati al pourtal
Mentraz al sol esperavem
Yals carros véiem passar

Sizet, qué no vés l'estaca
On' estem tots ligats
Si nos podrem desfersa
Maï no podrem caminar

Refrain :
Si'as-ti-rem tots, élia caoura
I molt de témp' no po dourar
Ségour qué tomba, tomba tomba
Ben courcada déou ser dja

Si tou l'estires for' perki
I yo l'estiro for' per lia
Ségour qué tomba, tomba tomba
les podrem alibarar

Péro, Sizet, fa molt témps' ya
Laiss man' sem van ascourchan'
I kwan la força sa man' va
Eyes més ample i més gran

Ben cèr sé casta podrida
Preské Sizet costa tan'
Kacop la força m'oblida
Torné ma dir al té can'

Refrain

L'avi Sizet ya no diourès
Mal van' coué sal'vam portar
El coui sap ca-pa coui-nindrette
I yo sota al pourtal

I Kwan passé la nos vaïlets'
Estiro el col per cantar
Al darrer can dan Sizet
Lou darrer couam vanseniar

Refrain
la laï...
Ségour qué tomba, tomba tomba
les podrem alibarar

L'Erba d'Agram

Paroles : Joan Bodon
Musique : Lo Barrut (polyphonies occitanes), 2017

Les “a” finaux se prononcent [o] (un peu ouvert)
Les “ò” se prononcent [ɔ]
Les “o” se prononcent [ʊ] (“ou”)
Le “s” en fin de mot ne se prononce pas
“eu” se prononce [ew]

Structure du chant :
1 – 1 – 1 – [2 (x2)] – (2x2+1 ensemble) – (2(x2)+1 ensemble)
4 temps – 3 – 4 – 5 – 5 – 6
(2 (x2)+1 ensemble) – (2(x2)+1 ensemble) - [7 (x4)] - (7+8 ensemble) - (7+6 ensemble)

1. L’èrba d’agram, ieu l’ai culhida
   Sus la cròsa del paure mòrt.
   Marrida grana, l’ai brandida
   Als quatre caires del meu òrt.

2. Que venga patz, que venga guèrra,
   Semeni, ieu, l’èrba d’agram.. (5X2)

3. Es sus la talvèra qu’es la libertat,
   La mòrt que t’espèra garda la vertat.
   Cal sègre l’orièira, lo cròs del valat,
   Grana la misèria quand florís lo blat.

4. Estelas sens luna ne veirem la fin:
   Ne perdrem pas una, cerclo camin.
   Lo cèl tot s’engruna del ser al matin,
   La bèstia feruna pudis lo canin…

5. Es sus la talvèra qu’es la libertat.
   D’orièira en orièira pòrta la vertat.
   La vida t’espèra de cròs en valat:
   Bolís la misèria quand grana lo blat. (x2)

6. Al vòstre sègle de l’aram,
   Semeni, ieu, l’èrba d’agram..

7. Que venga patz, que venga guèrra…
   + L’èrba d’agram, ieu l’ai culhida…

8. L’Er, L’erbo d’agram (x4)

9. E lo grand vent de la misèria
   L’escampilha sus la mia tèrra.

10. Al vòstre sègle de l’aram,
    Semeni, ieu, l’èrba d’agram..

B	T	A	S

L'Hymne des femmes

Sur l'air du Chant des Marais (1934). L'histoire veut que ce chant ait été écrit au printemps 1971, avant la première grande manifestation du MLF du 20 novembre 1971, la marche internationale des femmes.

Nous qui sommes sans passé, les femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps, les femmes
Nous sommes le continent noir

Levons-nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout, debout, debout !

Asservies, humiliées, les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons, les femmes
Hors du monde reléguées

Seules dans notre malheur, les femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos sœurs séparées

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble, Révoltons-nous !

Levons-nous femmes esclaves
Et jouissons sans entraves
Debout, debout, debout !

B	T	A	S

L'Hymne des femmes (version modifiée)

Nous qui sommes sans passé, les femmes,
Nous qui n'avons pas d'histoire,
Depuis la nuit des temps, les femmes,
On sous-estime nos pouvoirs.

Refrain :
Levons-nous femmes en rage
Et brisons nos clivages
Debout, debout, debout !

Asservies, humiliées, les femmes,
Achetées, vendues, violées,
Dans toutes les maisons, les femmes,
Hors du monde reléguées.

Seules dans notre malheur, les femmes,
L'une de l'autre ignorée,
Ils nous ont divisées, les femmes,
Et de nos sœurs séparées.

Le temps de la colère, les femmes,
Notre temps, est arrivé,
Connaissons notre force, les femmes,
Découvrons-nous des milliers !

Reconnaissons-nous, les femmes,
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes,
Ensemble, Révoltons-nous !

Levons-nous femmes en rage
Et jouissons sans entraves
Debout, debout, debout !

B	T	A	S

Mal Mariée

Chanson populaire bretonne, dans la tradition des chansons des « mal mariées ». Reprise par Tri Yann et d'autres, avec diverses variations, dont certaines très catho….

Mon père m'a mariée, à un tailluer de pierre (bis)
Le lendemain des noces, m'envoie à la carrière, là !

Mal mariée, déjà, mal mariée, EH!
Déjà mal mariée déjà, déjà mal mariée EH…

Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière (bis)
Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre, là!

Mal mariée, déjà…

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (bis)
Par là vint à passer le curé du village, là!

Mal mariée, déjà…

Par là vint à passer le curé du village (bis)
Bonsoir Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire, là!

Mal mariée, déjà…

Bonsoir Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire (bis)
Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille, là !

Mal mariée, déjà…

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille (bis)
De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là!

Mal mariée, déjà…

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille (bis)
Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane, là!

Mal mariée, déjà…

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane (bis)
Et on ira baiser sans serment s'il nous plaît, là!

Mal mariée, déjà, mal mariée, EH!
Jamais plus mariée jamais, jamais plus mariée, EH

B	T	A	S

Maman la grève

Récriture de "Lagrev Baré Mwen", 2020

Couplet 1 (x2):
Manman lagrev (x3)
Pay pa deu Fran

Manman lagrev baré mwen (x3)
Musieu Michel pa lé bay deu Fran

REFRAIN (x2) :
Oué oué oué oué (3x)
Musieu Michel pa lé bay deu Fran

Couplet 2 (x2):
Mwen sòti Lanmanten
Pou mwen désann anvil
Avan man té pran gran pon
Mi lagrev-la baré chumen mwen

REFRAIN x2 + percus

Couplet 3 (x2):
Brûlé kann béké
Bitasion yo
Malgré tou sa
Paye pa deu fran

Yo brulé kann béké
yo ensandiyé bitasion yo
Magré tou sa yo fè ya
Musieu Michel pa lé bay deu Fran

REFRAIN x2

B	T	A	S

Notre Dame des Oiseaux de Fer

VOIX 1	***VOIX 2***	***VOIX 3***
On veut du silence et du temps On veut sortir à la lumière On veut cultiver nos enfants Et on veut cultiver nos terres Notre-Dame des Landes de terre Notre-Dame des chemins de long Notre-Dame des oiseaux de terre Notre-Dame des livres et des sons **REFRAIN :** **On ne veut pas / de tant de tant** **On ne veut pas de temps de fer** **Pour les avions / il n'est plus temps** **On ne veut pas de votre enfer** **Notre-Dame / des fils de fer** **Notre-Dame des routes et des ponts** **Notre-Dame des / oiseaux de fer** **Notre-Dame des bêtes à béton**	On veut du silence et du temps On veut sortir à la lumière On veut cultiver nos enfants Et on veut cultiver nos terres Notre-Dame des Landes de terre Notre-Dame des chemins de long Notre-Dame des oiseaux de terre Notre-Dame des livres et des sons **REFRAIN :** **On ne veut pas / de tant de tant** **On ne veut pas de temps de fer** **Pour les avions / il n'est plus temps** **On ne veut pas de votre enfer** **Notre-Dame / des fils de fer** **Notre-Dame des routes et des ponts** **Notre-Dame des / oiseaux de fer** **Notre-Dame des bêtes à béton**	**REFRAIN :** **On ne veut pas / de tant de tant** **On ne veut pas de temps de fer** **Pour les avions / il n'est plus temps** **On ne veut pas de votre enfer** **Notre-Dame / des fils de fer** **Notre-Dame des routes et des ponts** **Notre-Dame des / oiseaux de fer** **Notre-Dame des bêtes à béton** Pas tant tant / tant de fer On ne veut pas tant/ tant de fer
Du ciel est descendu le vent Du ciel est descendu le vert On ne veut pas qu'du ciel descendent Des cendres de mort et de fer		Pas tant tant / tant de fer On ne veut pas tant/ tant de fer
		Pas tant tant / tant de fer
Du ciel est descendu le vent Du ciel est descendu le vert On ne veut pas qu'du ciel descendent Des cendres de mort et de fer	Du ciel est descendu le vent Du ciel est descendu le vert On ne veut pas qu'du ciel descendent Des cendres de mort et de fer	Pas tant tant / tant de fer On ne veut pas tant/ tant de fer
		Pas tant tant / tant de fer
Pas de pistes aux oiseaux de fer Pas de fer en place des oiseaux Que c'est triste un monde sans chair Que c'est cher un monde de sots		Pas tant tant / tant de fer On ne veut pas tant/ tant de fer
		Pas tant tant / tant de fer
Pas de pistes aux oiseaux de fer Pas de fer en place des oiseaux Que c'est triste un monde sans chair Que c'est cher un monde de sots	Pas de pistes aux oiseaux de fer Pas de fer en place des oiseaux Que c'est triste un monde sans chair Que c'est cher un monde de sots	Pas tant tant / tant de fer On ne veut pas tant/ tant de fer
REFRAIN	**REFRAIN**	**REFRAIN**
		Pas tant tant / tant de fer On ne veux pas tant/ tant de fer X2

On a mis tant de tant de tant On a mis tant de temps à faire Et maintenant tenant tenant Et maintenant faudrait défaire		Pas tant tant / tant de fer On ne veut pas tant/ tant de fer
		Pas tant tant / tant de fer
On a mis tant de tant de tant On a mis tant de temps à faire Et maintenant tenant tenant Et maintenant faudrait défaire	On a mis tant de tant de tant On a mis tant de temps à faire Et maintenant tenant tenant Et maintenant faudrait défaire	Pas tant tant / tant de fer On ne veut pas tant/ tant de fer
		Pas tant tant / tant de fer
La mort des fermes et du bocage La mort des chemins, des oiseaux La mort des mares, la mort des vaches La mort du lait, la mort de l'eau	La mort des fermes et du bocage La mort des chemins, des oiseaux La mort des mares, la mort des vaches La mort du lait, la mort de l'eau	Pas tant tant / tant de fer On ne veut pas tant/ tant de fer
		Pas tant tant / tant de fer
La mort des fermes et du bocage La mort des chemins, des oiseaux La mort des mares, la mort des vaches La mort du lait, la mort de l'eau	La mort des fermes et du bocage La mort des chemins, des oiseaux La mort des mares, la mort des vaches La mort du lait, la mort de l'eau	Pas tant tant / tant de fer On ne veut pas tant/ tant de fer
REFRAIN : **On ne veut pas / de tant de tant** **On ne veut pas de temps de fer** **Pour les avions / il n'est plus temps** **On ne veut pas de votre enfer** **Notre-Dame / des fils de fer** **Notre-Dame des routes et des ponts** **Notre-Dame des / oiseaux de fer** **Notre-Dame des bêtes à béton** **On ne veut pas / de tant de tant** **On ne veut pas de temps de fer** **Pour les avions / il n'est plus temps** **On ne veut pas de votre enfer** **Notre-Dame / des fils de fer** **Notre-Dame des routes et des ponts** **Notre-Dame des / oiseaux de fer** **Notre-Dame des bêtes à béton**	**REFRAIN :** **On ne veut pas / de tant de tant** **On ne veut pas de temps de fer** **Pour les avions / il n'est plus temps** **On ne veut pas de votre enfer** **Notre-Dame / des fils de fer** **Notre-Dame des routes et des ponts** **Notre-Dame des / oiseaux de fer** **Notre-Dame des bêtes à béton** **(On ne veut pa...)AAAAAAAAAAA** **AAAAAAAAAAA** **AAAAAAAAAAA** **AAAAAAAAAAA** **(Notre da..) AAAAAAAAAAA** **AAAAAAAAAAA** **AAAAAAAAAAA** **AAAAAAAAAAA**	**REFRAIN :** **On ne veut pas / de tant de tant** **On ne veut pas de temps de fer** **Pour les avions / il n'est plus temps** **On ne veut pas de votre enfer** **Notre-Dame / des fils de fer** **Notre-Dame des routes et des ponts** **Notre-Dame des / oiseaux de fer** **Notre-Dame des bêtes à béton** **On ne veut pas / de tant de tant** **On ne veut pas de temps de fer** **Pour les avions / il n'est plus temps** **On ne veut pas de votre enfer** **Notre-Dame / des fils de fer** **Notre-Dame des routes et des ponts** **Notre-Dame des / oiseaux de fer** **Notre-Dame des bêtes à béton**
TOUT DOUX : L'autre jour en m'y promenant J'ai vu le vol d'une hirondelle J'ai vu qu'elle avait du tourment Bientôt le retour du printemps.	TOUT DOUX : L'autre jour en m'y promenant J'ai vu le vol d'une hirondelle J'ai vu qu'elle avait du tourment Bientôt le retour du printemps.	TOUT DOUX : L'autre jour en m'y promenant J'ai vu le vol d'une hirondelle J'ai vu qu'elle avait du tourment Bientôt le retour du printemps.
REFRAIN 1X comme ci dessus puis : On ne veut pas / de tant de tant On ne veut pas de temps de fer Pour les avions / il n'est plus temps On ne veut pas de votre enfer Notre-Dame / des fils de fer Notre-Dame des routes et des ponts Notre-Dame des / oiseaux de fer Notre-Dame des bêtes à béton	REFRAIN 1X comme ci dessus puis : (On ne veut pa...)AAAAAAAAAAA AAAAAAAAAAA AAAAAAAAAAA AAAAAAAAAAA (Notre da..) AAAAAAAAAAA AAAAAAAAAAA AAAAAAAAAAA AAAAAAAAAAA	REFRAIN 1X comme ci dessus puis : On ne veut pas / de tant de tant On ne veut pas de temps de fer Pour les avions / il n'est plus temps On ne veut pas de votre enfer Notre-Dame / des fils de fer Notre-Dame des routes et des ponts Notre-Dame des / oiseaux de fer Notre-Dame des bêtes à béton

B	T	A	S

Nou Calehs (venga la nueit)

Nòu calelhs que mancan d'òli
Nòu calelhs vòli pas emplenar (x4)

venga la nuèit venga la nuèit
que lo solelh me tana
venga la nuèit venga la nuèit
per tombar dins ton lèit.

Uèit - Sèt - Sièis – Cinc - Tres - Dos – Un

un calelh que manca d'òli
un calelh vòli pas emplenar (bis)

venga la nuèit venga la nuèit
que lo solelh me tana
venga la nuèit venga la nuèit
per tombar dins ton lèit.

TRADUCTION : 9 lampions qui manquent d'huile, qui ne veulent pas se remplir, vienne la nuit, que le soleil m'ennuie (?), vienne la nuit, pour tomber dans ton lit

B	T	A	S

Ode aux Casseurs.euses

Paroles et musique :Les canulars (Lyon), 2019

En 1789, Des gueux ont attaqué les keufs
À coups de fourches et de bâtons, Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet, Quand t' applaudis le défilé
T' oublies de dire, j' me demande pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

REFRAIN : Non non non , C'est pas bien d' casser
Sauf quand on, Quand on a gagné (x2)

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères tu les honores,
T'oublies de dire que les fascistes
Les traitaient de terroristes

REFRAIN (x2)

1903 les meufs anglaises, Avaient osé c'est balèze
Casser les vitres des entreprises, Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles,
Tu loues l' suffrage universel
T' oublies de dire c'est pas normal,
Qu' c'est grâce à ça si c'est légal

REFRAIN (x2)

Quand dans les manifestations, On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies À la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont remboursés
T' oublies que grâce à cette violence
T' as la sécu et tes vacances

Non non non , C'est pas bien d' casser
Sauf quand on , Quand on a gagné
Non non non , C'est pas bien d' casser
Et on va , Et on va gagner !

B	T	A	S

Ouin Ouin On Peut Plus Rien Dire

Ouin ouin on peut plus rien dire
Ouin ouin on peut même plus rire
Ouin ouin la moindre blagounette
Ouin ouin elles nous grimpent sur la crête

Ouin ouin on peut plus rien faire
Ouin ouin c'est toute une affaire
Ouin ouin mais quelle tristesse
Ouin ouin on peut plus pincer les fesses

Ouin ouin on peut plus rien prendre
Ouin ouin on peut plus s'étendre
Ouin ouin car dès qu'on s'étale
Ouin ouin elles disent qu'on les a en cristal

Ouin ouin c'est vraiment pas drôle
Ouin ouin de changer de rôle
Ouin ouin et on a la trouille
Ouin ouin qu'elles nous coupent... la parole

Ouin ouin on peut plus rien dire
Ouin ouin on peut plus même rire
Ouin ouin on peut plus rien faire
Ouin ouin on vit vraiment un enfer

Ouin ouin la la la ...
Ouin ouin la la la …
Ouin ouin la la la …
Ouin ouin la la la ...

B	T	A	S

Penn Sardin

Paroles et musique : Claude Michel, 1980

L'agro-alimentaire, une vieille histoire faite de sagas patronales et de luttes ouvrières. Dans la mémoire sociale,les « Penn Sardin » sont au premier rang. En 1924, à Douarnenez, les patrons refusent d'améliorer les conditions de vie lamentables des sardinières. Les ouvriers et ouvrières de l'usine Carnaud se mettent en grève. En quelques jours, le mouvement s'étend à l'ensemble des usines et cette grève se prolonge quarante-deux jours. Les ouvrières demandaient vingt-cinq sous supplémentaires de l'heure. Elles en obtinrent vingt… et la fierté de leur combat

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne

Écoutez l' bruit d' leurs sabots, voilà les ouvrières d'usine
Écoutez l' bruit d' leurs sabots, voilà qu'arrivent les Penn Sardin

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires

À bout de fatigue, pour n' pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève

Écoutez claquer leurs sabots, écoutez gronder leur colère
Écoutez claquer leurs sabots, c'est la grève des sardinières

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire

Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières

À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant

Écoutez l'bruit d'leurs sabots, c'en est fini de leur colère
Écoutez l'bruit d'leurs sabots, c'est la victoire des sardinières (x2)

B	T	A	S

Pesenka o Pehote

Paroles et musique : Boulat Chalvovitch Okoudjava

Boulat est un auteur-compositeur-interprete - et aussi romancier, né a Moscou en 1924 et mort en banlieue de Paris en juin 1997. Considéré comme l'un des plus importants chde langue russe (avec V. Vyssotski), son œuvre exprime l'horreur de la guerre, l'observation patiente de la société soviétique et les amours douloureuses. Il est LE chanteur du quartier de l'Arbat a Moscou.On le surnomme parfois le « Brassens soviétique »

Prastiti piehote
Chtotak nierazumna bivaiet ana
Fsiegda miouhodim
Kagda nad ziemlioiou bouchoiet viesna
I chagam nieviernim
Pa lieschnichke chatkaï spasieniia niet

Lich bieli vierbi
Kak bieli siostri glidiat tibie fsliet (x2)

Ni viertie pagodie
Kagda zatiasniie dajdj ana liot
Ni vierte piehotie
Kagda ana bravje piesnie paiot
Ni viertie ni viertie
Kagda pa sadam sakritchat salavii

Ou jizni sa smiertiou
Icho ni akontchieni stchoti svaii (x2)

Nas vrimia outchila
Jivi pa privalnamou dvier atvariia
Tavarich moutchina
A fsio jezaman tchiva doljnas tvaïa
Fsiegda tiv pahodie
I tolka adna atrivaiet at sna

Tchievo jmi ouhoudim
Kagda nad ziemlioiou bouchouiet viesna (x2)

B	T	A	S

Petit Bonhomme

Paroles et musique : Anne Sylvestre, 1977

Le mari de Maryvonne
Était mon amant
Quelquefois je m'en étonne
Encore maintenant
Au début, tout feu tout braise
Il était gentil
Quand il se mettait à l'aise
Il refaisait le lit
Il me disait "Tu es belle"
Après comme avant
Il descendait la poubelle
En repartant

La la la petit bonhomme
Comme on est bien élevé
C'était grâce à Maryvonne
Il me l'avait caché
La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
"Ma femme est une matrone"
Il m'avait dit

Le mari de Maryvonne
Était mon amant
Mais il m'appela "bobonne"
Au bout de pas longtemps
Puis je rencontrai sa femme
Qui me dit : "merci...
Depuis qu'il vous a dans l'âme
Il ne vient plus ici."
Il m'avait dit "Maryvonne
est un vrai boudin
Toujours elle me cramponne
Et ça me dit rien".

La la la petit bonhomme
Comme on est mal élevé
Maryvonne est très mignonne
Il me l'avait caché
La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
"Ma maîtresse est une conne"
Il lui avait dit

Le mari de Maryvonne
N'est plus mon amant
Comme il n'a trouvé personne
Il est chez sa maman
Maryvonne et moi on pense
Qu'on pourra bientôt
Se prendre un peu de vacances
Un peu de repos
Mais voilà que Maryvonne m'apprend ce midi
Sa belle-mère lui téléphone
Elle vient aussi

La la la petit bonhomme
Ça commence à se gâter
Il la prenait pour sa bonne
Elle en a eu assez
La la la petit bonhomme
Comme on avait bien menti
Ma mère est une gorgone
Il avait dit

Le mari de Maryvonne
A pu se recaser
C'est Sophie qui lui redonne
Un peu de volupté
Au début tout feu tout braise
Il sera gentil
Quand il se mettra à l'aise
Il refera le lit
Il lui dira "Tu es belle"
Après comme avant
Il descendra la poubelle
En repartant

La la la petit bonhomme
Mais ça ne va pas durer
Quand il lui dira bobonne
Elle va se tirer
Moi sa mère et Maryvonne
On l'a bien dit à Sophie
"On t'attend ma toute bonne
Dans le midi"

Si longtemps ça recommence
On va se retrouver
Toute une colonie de vacances
On va bien s'amuser

B	T	A	S

Premier Baiser

Texte : à tantôt en vélo (Chorale de Liège)
inspirées par Emmanuelle Mottaz, 1986, les Trash routes et #metoo

Premier baiser échangé
Sur une plage en été
Premier amour (ou-ou-ou)
Un beau jour (ou-ou-ou)
Qui vient vous emporter
Mais ça ne s’oublie pas,
Quand c’est la première fois.

Premières vacances de mon enfance,
Passées dans l' sud de la France.
Cours d'anat' de mon cousin
Qui met-ses doigts dans mon vagin
Mais ça ne s'oublie pas
Quand c'est la première fois.
Aïe aïe aïe….

Dîner de famille, oncle Augustin
Prend mes seins dans ses mains,
« tu grandis bien, ça pousse bien,
C’est con qu’ j’ai pas 20 ans d’ moins»
Mais ça ne s’oublie pas
Quand ça fait rire papa
Hahaha…

Premier année d' bachelier,
Baptême pour la saint Toré
Humiliée, on m'a forcée
Mais au moins j' suis intégrée
Mais ça ne s'oublie pas,
Même quand t'as bu trop de vodka.
Aïe aïe aïe….

J’ prends un café accoudée
Au bar de mon quartier
Un mec me mate, il s'approche
Et me fout une fessée
Mais ça ne s’oublie pas,
Et ça n'arrive pas qu'à moi.
Aïe aïe aïe….

Je suis debout dans le métro,
J’ sens quèqu'chose dans mon dos
Je me retourne, horrifiée, il a éjaculé
Mais ça ne s’oublie pas,
Quand les gens n' réagissent pas.
Mmh mmh mmh…

Tous les matins au boulot,
Mon ordi affiche du porno
En mon absence mon boss se branle
Installé à mon bureau
Mais ça ne s'oublie pas,
Même quand c'est la 16ème fois
Aïe aïe aïe….

En réunion, t’as beau causer,
C'est ton collègue qui est écouté
Ton boss dira : « bien présenté,
Super ton chemisier »
Mais ça ne s’oublie pas,
Quand chaque tenue te vaut ça
Aïe aïe aïe….

Les blagues sexistes d' mon pote activiste,
Soit disant féministe
Ca m' fait pas rire (i-i-i), C'est très lourd (ou-ou-ou),
Et c'est moi qui manque d'humour
Mais ça ne s'oublie pas,
Surtout dans ces réseaux-là.
Aïe aïe aïe….

Quand vient la nuit, dans notre lit,
J'ai pas toujours envie
Il me supplie: « j'en ai besoin
3 fois par semaine au moins»
Mais ça ne s'oublie pas,
Quand tu t' sens forcée chaque fois.
Aïe aïe aïe….

J' rentre de soirée, fatiguée,

Je me suis bien amusée
« eh, mad’moiselle vous êtes belle,
J' vous emmène au septième ciel »
J'ai pas besoin de toi
Pour m'emmener où qu' ce soit
Non, non, non…

Main dans la main, en amoureuse,
On se balade, on est heureuses.
Un mec s'emballe tout excité :
« vous méritez le bûcher »
Arrête de t’enflammer !
Mec c’est toi qu’on va cramer !

Oui ! Oui ! Oui !...

On pourrait chanter pendant des mois
Mais on va s'arrêter là
Prends garde à toi, on se défend,
On en a coupé pour moins qu' ça...
Arrêter de harceler,
C'est quand même pas compliqué !
Aïe aïe aïe….

B	T	A	S

Que la Tortilla se Vuelva

Aussi appeléée La Hierba de los Caminos, Paroles reprises d'une vieille chanson contestataire flamenco (révolution du pain et du fromage, 1860s en Andalousie). Victor Jara la présentait comme une chanson de la Guerre Civile espagnole, et disait que chez lui la « totilla » (la chance) s'était retournée, en faveur des pauvres… C'était peu avant le funeste 11/09/1973, le coup d'état d'Augusto Pinochet et la destitution de Salvador Allende et son suicide dans la Palais de la Moneda.

La hierba de los caminos
La pisan los caminantes (X2)
Y a la mujer del obrero
La pisan cuatro tunantes
De esos que tienen dinero. (X2)

Qué culpa tiene el tomate
Que está tranquilo en la mata
Y viene un hijo de puta
Y lo mete en una lata
Y lo manda pa' Caracas.

Los señores de la mina
Han comprado una romana
Para pesar el dinero
Que toditas las semanas
Le roban al pobre obrero.

Cuándo querrá el Dios del cielo
Que la tortilla se vuelva (X2)
Que los pobres coman pan
Y los ricos mierda, mierda. (X2)

B	T	A	S

Sans la Nommer

Georges Moustaki, 1969

Je voudrais sans la nommer
Vous parler d'elle
Comme d'une bien aimée,
D'une infidèle,
Une fille bien vivante
Qui se réveille
À des lendemains qui chantent
Sous le soleil.

C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit, que l'on traque,
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.
C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit, qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais sans la nommer
Lui rendre hommage :
Jolie fleur du mois de mai
Ou fruit sauvage,
Une plante bien plantée
Sur ses deux jambes
Et qui traîne en liberté
Où bon lui semble.

Je voudrais sans la nommer
Vous parler d'elle :
Bien-aimée ou mal-aimée,
Elle est fidèle ;
Et si vous voulez
Que je vous la présente,
On l'appelle Révolution permanente.

B	T	A	S

Si les Femmes Chantent Fort

Paroles : Kro
Folklore USA (le vend du nord)

Si les femmes chantent fort
C'est qu'elles ont à dire
Foutez la paix à nos corps
Et à nos désirs,
La porte je sais l'ouvrir seule
Tout aussi bien que ma gueule,
Aussi bien que ma gueule !

Su Fratelli…

Chanson en florentin rustique inspirée par la mort de Sante Geronimo Caserio, un boulanger et anarchiste italien, assassin du président français Sadi Carnot le 24 juin 1894, où il poignarde mortellement le président Carnot durant un défilé à Lyon. Condamné à mort par la cour d'assises du Rhône le 3 août, il est guillotiné 13 jours plus tard. Le chant a été recueilli pour la 1ère fois par Caterina Bueno à Bivigliano, un hameau de la commune de Vaglia, par la voix d'un paysan nommé Pietro Zeppi et enregistré en 1964 par Roberto Leydi.

Su fratelli pugnamo da forti
contro i vili tiranni borghesi
ma come fece Caserio e compagni
che la morte l'andiede a incontrà.

Non vogliamo più servi e padroni
l'eguaglianza sociale vogliamo
ma quelle terre che noi lavoriamo
a noi tutti le spese ci fa.

La mia testa schiacciatela pure
disse Caserio agli inquisitori suoi
ma l'anarchia è più forte de' tuoi
presto presto schiacciarvi dovrà.

B	T	A	S

Traduction: Frères, debout ! Luttons avec courage / contre les lâches tyrans bourgeois / mais comme ont fait Caserio et ses camarades / qui sont allés jusqu'à la mort. **Plus de serviteurs, plus de maîtres, / nous voulons l'égalité sociale / mais ces terres que nous labourons / Nous les payons de notre vie.** Ecrasez ma tête si vous voulez / dit Caserio à ses juges / mais l'anarchie est plus forte que vous, / Bientôt elle vous écrasera.

B	T	A	S

Sur la Commune

Utge Royé, 1999

Il était une fois, dans ce grand cimetière…
Ecoute bien l'ami, c'est une histoire vraie ;
L'gouvernement d'alors avait perdu sa guerre : X2
L'Etat de Prusse avait vaincu l'Etat français.

Pendant qu'on s'arrangeait entre grands de l'époque
Pour payer le tribut au premier des tueurs,
Voilà que de Paris le peuple se convoque
Et décide –comme ça !- X2
Qu'il ne veut plus d'supérieurs !

<u>Refrain:</u>
Tous les copains de la Commune
Ne sont pas morts sans rien laisser
Ils doivent nous garder rancune
De laisser crever leur passé.
Ils doivent nous garder rancune
De ne pas mieux en profiter…

L'Etat de France implore son ami vainqueur
De lui donner la main pour mater « la canaille »,
Car il faut, sans tarder, aller clouer la peur
Aux cerveaux parisiens qui bravent la mitraille !

Et c'est le 18 mars de l'an soixante et onze
Que, depuis le palais où rota Louis (Quatorze),
M. Thiers a brandi quelques canons de bronze
Et crié vers Paris : « ils vous f'ront rendre gorge ! »

<u>Refrain:</u>

Une fille de Paris a gueulé vers le ciel
Et laissé sa jeunesse dans un bagne pourri :
Femmes, si vous luttez saluer Louise Michel…
Et si vous ne luttez pas…saluez-la aussi.

B	T	A	S

Aussi, souvenons-nous que des frères oubliés,
Venus d'autres pays, citoyens de la Terre,
Sont morts des mêmes balles que leurs frères français…
Ils avaient oublié les drapeaux, les frontières.
Refrain:

Notre mémoire est née de ces quelques semaines
Compagnons et compagnes, il faut l'utiliser :
Revendiquons les rues, les montagnes, les plaines,
Et, comme les Communards, abolissons l'armée !…

Il faut gratter l'oubli dont on a recouvert
Les leçons des copains qui furent assassinés.
Il faut savoir que l'autonomie ouvrière
A laissé dans « l'Histoire » des blessures infectées.
Refrain:
Tous les copains de la Commune
Ne sont pas morts sans rien laisser
Ils doivent nous garder rancune
De laisser crever leur passé.
Ils doivent nous garder rancune
De ne pas mieux en profiter…

Tous les copains de la Commune
Ne sont pas morts sans rien laisser
Ils ne nous gardent plus rancune
Car nous allons en profiter

Sur la Grand'Route…

Poème de Gaston Couté
Musique de Jean Foulon, 1997

Originaire du Loiret, Gaston Couté (1880-1911) est un poète libertaire et chansonnier, connu pour ses textes antimilitaristes, sociaux et anarchistes utilisant parfois le patois beauceron ou l'argot. Interprété aussi en 2002 par Gérard Pierron et Marc Robine. Penser à prononcer les « e ».

Nous sommes les crève-de-faim
Les va-nu-pieds du grand chemin
Ceux qu'on nomme les sans-patrie
Et qui vont traînant leur boulet
D'infortunes toute la vie,
Ceux dont on médit sans pitié
Et que sans connaître on redoute
. . .   Sur la grand'route.

Nous sommes nés on ne sait où
Dans le fossé, un peu partout,
Nous n'avons ni père, ni mère,
Notre seul frère est le chagrin
Notre maîtresse est la misère
Qui, jalouse jusqu'à la fin
Nous suit, nous guette et nous écoute
. . .   Sur la grand'route.

Nous ne connaissons point les pleurs
Nos âmes sont vides, nos cœurs
Sont secs comme les feuilles mortes.
Nous allons mendier notre pain
C'est dur d'aller geler aux portes.
Mais hélas ! lorsque l'on a faim
Il faut manger, coûte que coûte,
. . .   Sur la grand'route.

L'hiver, d'aucuns de nous iront
Dormir dans le fossé profond
Sous la pluie de neige qui tombe.
Ce fossé-là leur servira
D'auberge, de lit et de tombe
Car au jour on les trouvera
Tout bleus de froid et morts sans doute
. . .   Sur la grand'route.

reprise couplet 1

B	T	A	S

Touchez pas à la Plaine

Chanson écrite par Manu Théron pour La Lutte Enchantée.

Pour défendre le Quartier de la Plaine, son marché, ses puces, ses loyers bas prix, contre les politiques municipales (JC Gaudin a été maire de 1995 à 2020) et les spéculations immobilières dont le but est de gentrifier, d'éloigner les habitant·es les plus pauvres. D'autres opérations similaires ont eu des effets catastrophiques dans d'autres rues de Marseille. Et le 5/11/2018, ce fut l'effondrement tragique de 2 immeubles Rue d'Aubagne.

Ça fait bien cent cinquante ans que ça dure
Qu'on nous détruit nos rues et nos quartiers
Nazis bourgeois pour cette forfaiture
N'ont jamais eu à se faire prier

Mais à la Plaine on résiste on perdure
Dans tous les bars chez tous les maraîchers
Le peuple ici a toujours la peau dure
Non jamais vous ne nous ferez plier

Touchez pas la Plaine touchez pas
Et levez vos sales pattes de là
Bulldozers architectes de mafia
Ce quartier ne vous regarde pas

Touchez pas la Plaine touchez pas
Elle est à tous et à tous restera
Si elle change ne vous en faîtes pas
C'est le peuple qui la transformera

Depuis les grecs sur le plan de la Plaine
Tout s'est vendu et tout s'est acheté
Tous les écots et tous les bas de laine
Se sont fait tordre sur notre marché

Pourtant nos âmes nos joies et nos peines
Ici on les a jamais monnayés
On a donné, et vos plans pour la Plaine,
On les tordra comme on a toujours fait !

Touchez pas …

Les friperies les soldes et la friture
Si ça vous emmerde n'y venez pas
Les bars, la nuit, la fête et la biture
Se portent mieux quand vous n'y êtes pas !

À tous les faux-culs à tous les parjures,
Restez chez vous, et n'y revenez pas !
Allez donc promener votre figure
Dans un quartier qu'elle ne défigure pas !

Touchez pas …

Et votre Provence de pacotille,
Et vos cigales et vos savons en bois,
Vous pouvez bien les mettre à la bordille
Sur notre marché ça ne se vend pas

Ici on parle, on crie et on babille
Tous les idiomes et tous les charabias
Car la Provence ici est bonne fille
Et à la Plaine comme tous elle vous dira

Touchez pas …

B	T	A	S

Un Violador en tu Camino

Performance du collectif chilien Las Tesis, 2019

La chanson s'est transformée en hymne féministe mondial. Il est partout par des cœurs de femmes pour protester contre les féminicides et les violences sexuelles.

El patriarcado es un juez que nos juzga por nacer
Y nuestro castigo es la violencia que no ves.

El patriarcado es un juez que nos juzga por nacer
Y nuestro castigo es la violencia que ya ves

Es femicidio
Impunidad para mi asesino
Es la desaparición
Es la violación

Y la culpa no era mía,
ni donde estaba, ni cómo vestía (X4)

El violador eras tú (X2)

Son los pacos, los jueces, el Estado, el Presidente
El Estado opresor es un macho violador (X2)

El violador eras tú (X2)

Duerme tranquila, niña inocente
Sin preocuparte del bandolero
Que por tu sueños dulce y sonriente
Vela tu amante carabinero

El violador eres tú (X4)

B	T	A	S

Watch Out

Holly Near, 2001

	basses
Watch out! Watch out! There's a rumble of war in the air Watch out! I think you better watch out! There's a rumble of war in the air	Rumble of war in the air, better watch out (X9, 2 seuls) Rumble of war in the air
And with a man like that you never know Where or when he's gone, he's gone And sent in the marines again	Never know when again a sent the marines in (X3) Never know when - he's gone, he's gone And sent in - Never know when again a sent the marines in (X2) *(4 temps)*
Some are small and frightened Some well-seasoned men Some are rightly scared to death and Some are feeling the joy of seeing blood again	Some are small and frightened Some well-seasoned men Some are rightly scared to death and Some are feeling the joy of seeing blood again
I think you better watch out! Watch out! There's a rumble of war in the air Watch out! I think you better watch out! There's a rumble of war in the air	Rumble of war in the air, better watch out (X7) Rumble of war in the air
And with a man...	Never know when ...
Casualties seldom counted Are the ones the guns invade The ones who work the land, the ones who love the land (X3) Where dreams of peace are made	Casualties seldom counted Are the ones the guns invade The ones who work - love - work - love work better watch out (X8)
I think you better watch out…	Rumble of war in the air...
Watch out! (X5)	Rumble of war in the air... (X4) + Watch out!

B	T	A	S

Las Panaderas

En Castille, il existait dans les milieux ruraux des chants illustrant les différents métiers manuels pour montrer le caratère répétitif des tâches, et dont les mouvements, en raison de leur monotonie et de leur mécanique, en forment la base rythmique. Il s'agit ici d'un chant de boulangères.

Ya llegan las panaderas Por las calles de San Juan,
Engañando a los chiquillos Cuatro duros vale el pan.

Por las calles del Congosto leré Cuatrocientos pocos van
Unos llevaban la harina leré Y otros llevaban el pan.

Ví que la ví subir que la ví bajar cortando una rosa,
Morenita es tu cara y graciosa.

Cuando paso por tu puerta leré,
Cojo pan y voy comiendo,
Pa que no diga tu madre leré,
Que comerte me mantengo.

Dime panaderita como va el trato,
La harina va subiendo y el pan barato.

Anda diciendo tu madre que de mi te libra ella,
Que te libre del soldado y que no vayas a la guerra,

Ay amor mio del alma
como no vienes a cumplir la palabra
Que nada tienes (3x)
Ay amor mio del alma como no vienes.

Anda diciendo tu madre que tu la reina mereces,
Y yo como no soy reina no quiero que me desprecies

Ay amor mio del alma
como no vienes a cumplir la palabra
Que nada tienes (3x)
Ay amor mio del alma como no vienes.

Pilio Cane - Oi Mamma Ca Mo Vene

Tarentelle en napolitaie tirée de "La Gatta Cenerentola", un opéra de Roberto De Simone (1976), basé sur le conte de fées "La gatta Cenerentola" (Cendrillon) de Giambattista Basile (XVIIe siècle). Traduction page précédente.

Refrain : (x2) :

Piglia 'o cane acchiappa 'o cane [pilio canè kiapo canè]
A capa ro cane 'o cane 'o cane [caporo cane o cane o ca]
Oi mamma ca mò vene [oy mamma ca mo vènè]

Bim bom bà (x2)

Apre la porta e fallo trasi' [aprè la porta fallou trassi]
O paparapA o paparapi (x2)

Refrain (x2)

Oi mamma ch'è trasuto [oy mamma kè trassouteu]

Bim bom bà (x2)

Piglia la seggia e fallo assetta' [pilia la sèdjia fall’ assitta]

O paparapi o paparapA

Refrain (x2)

Oi mamma s'è assettato [oy mamma sè assittatteu]

Bim bom bà (x2)

Pripara la tavula e fallo magna' [prépara la tavol’ è fallou

O paparapi o paparapA (x2) magna]

Refrain (x2)

Oi mamma c'ha magnato [oy mamma ka magnateu]

Bim bom bà (x2)

Pripara lu lietto e fallo cucca' [prépara lou liett’ è fallou
O paparapi o paparapA (x2) couca]

Refrain (x2)

Oi mamma s'è cuccato [oy mamma sè coucateu]

Bim bom bà (x2)

Piglia 'o curtiello e vall'a scanna' [pilio courtiell’ è valla
O paparapi o paparapA (x2) chkana]

Refrain (x2)